

But CLUB

DANS CE N° : UNE GRANDE EXCLUSIVITÉ :
**JULIEN DA RUI INTERROGE
LE SÉLECTIONNEUR PAUL NICOLAS**



(Photo de notre envoyé spécial André RICHOU.)

16
PAGES

LUNDI 17 OCTOBRE 1949
N° 204

**L'ATTAQUE DE J. STOCK AU 5^e ROUND : A BRUXELLES, SAMEDI SOIR,
DELANNOIT A BATTU J. STOCK AUX POINTS. VOICI UNE CHARGE DU BELGE,
NOTRE CHAMPION (A g.) RÉUSSISSANT UN UPPERCUT, EN CONTRE, AU CŒUR.**

20^{frs}

Afrique du Nord - Avion : 22 frs

LA BOXE POSSÈDE UN MAGICIEN QUI TRAVAILLE POUR LA GLOIRE...

EN France, comme partout ailleurs sans doute, chaque sport a son « magicien ». La boxe a le sien et c'est, peut-être, le plus extraordinaire de tous. Il pourrait, en effet, aussi bien éduquer, physiquement, un coureur cycliste qu'un footballeur. Il s'intéresse à la boxe parce qu'il fut l'un de ses champions, parce qu'il en a vécu, parce qu'il en vit encore et parce qu'elle lui a procuré des joies inoubliables. Contrairement à tous les autres, il travaille dans l'ombre, il a horreur de la publicité et n'a qu'une crainte : lire un jour son nom dans un journal.

Et, pourtant, c'est l'homme le plus extraordinaire et le plus précieux qu'il soit donné de rencontrer à un boxeur. La culture physique est la base de son programme, mais une culture physique spéciale, presque ignorée de tous, une culture physique qui peut transformer une carrière de boxeur et, plus simplement, qui peut faire d'un garçon sans force un véritable athlète.

Ray Famechon, qui manquait de triceps, Jo Weidin, qui avait trop d'estomac, Sandeyron, qui ne pouvait prendre un gramme, sont passés entre ses mains. Ils en sont sortis transformés. Pour rendre service et seulement pour cela, ce magicien du muscle a redressé des hommes voûtés, fait grossir des maigres, maigrir des gros, transformé, modelé, pourrait-on dire (et ses résultats sont stupéfiants), des corps de femmes. Il fait l'admiration des médecins qui le connaissent.

Sportivement, s'il le désirait, il accomplirait des miracles. Sa science de la boxe, sa connaissance du muscle qui doit travailler, pourraient créer de toutes pièces des grands champions. Il fut manager et parle avec orgueil de ses poulains, car ils ne connurent jamais la défaite. Comment obtint-il tout cela ? Il vous dira que c'est la méthode, peu connue, de l'Australien Harold Evelyn, basée sur la circulation de la lymphe et sur la respiration. Tous les muscles sont transformés, les uns après les autres, sans le secours d'aucun appareil, afin qu'ils ne deviennent pas une lourde carapace inutilisable, comme chez les « Apollon des concours de beauté ».

Sa plus belle réussite, ne l'a-t-il pas obtenue avec lui-même ? A soixante-trois ans, il a un corps d'athlète de trente-cinq ans et, quelquefois, il murmure : « Ah ! j'ai des envies de remonter sur le ring. »

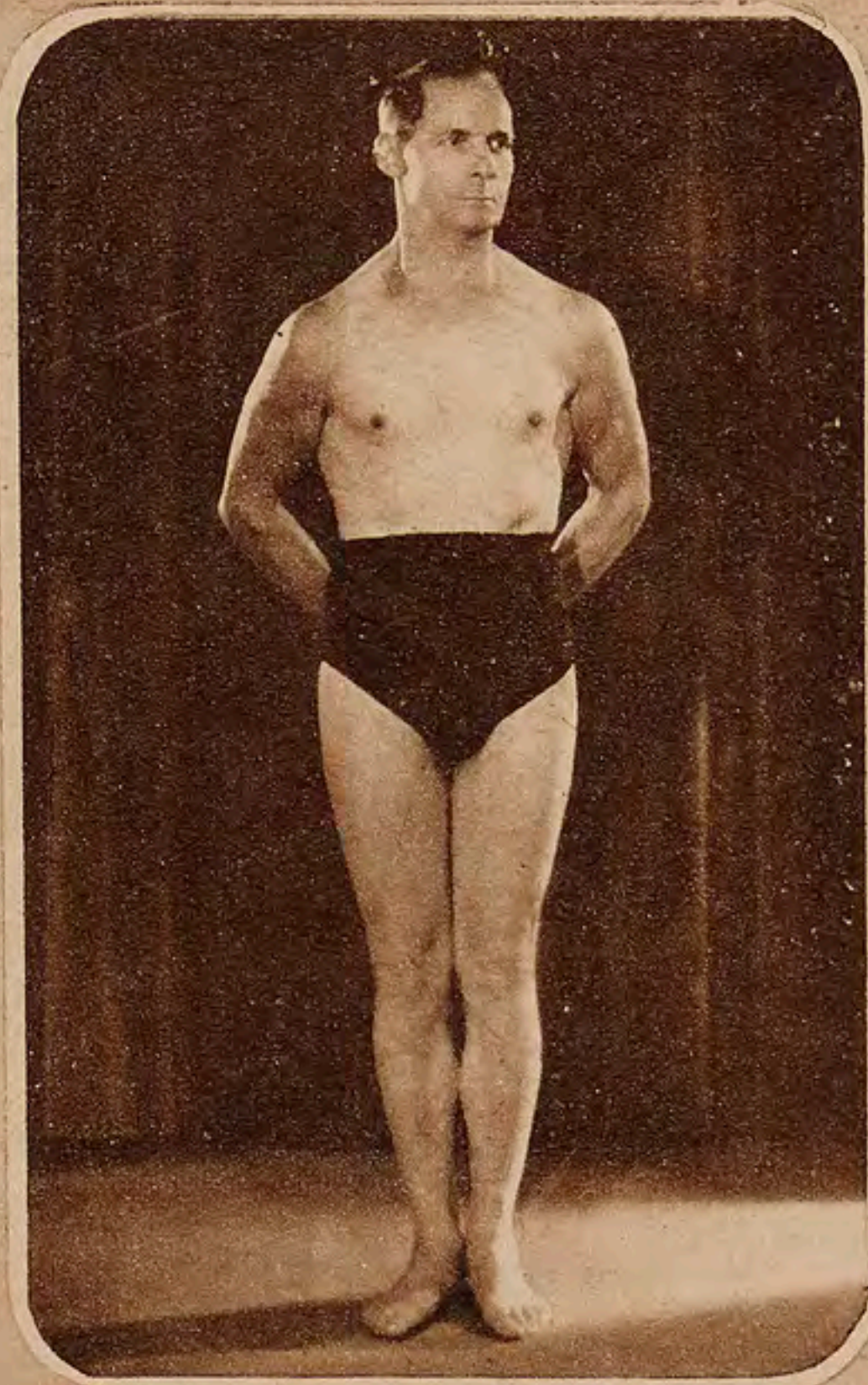
S'il réalisait ce rêve impossible, plus d'un jeune mordrait la poussière, c'est certain. Mais qui est donc cet homme extraordinaire ? Excusez-nous, monsieur JEANMENNE (1) si nous manquons à la parole donnée, mais votre nom méritait d'être cité.

Andy DICKSON.

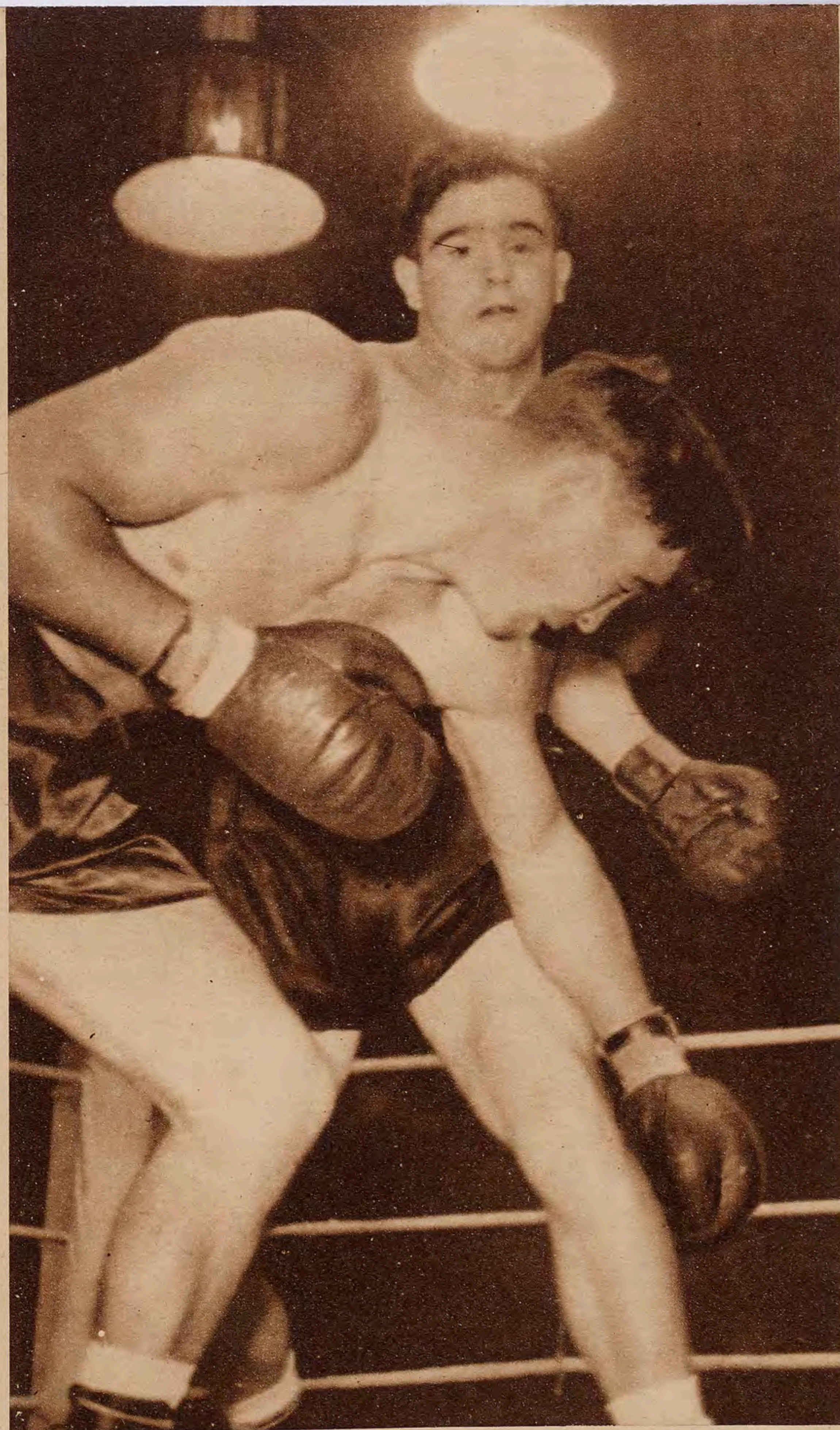
(1) Après avoir présidé aux destinées du Central, M. Jeanmenne prête aujourd'hui son concours éclairé aux organisateurs du Palais des Sports.



Alors qu'il était boxeur.



Tel qu'il est aujourd'hui.



Samedi soir, à Bruxelles, Cyrille Delannoit (de face) a remporté une victoire aux points sur Jean Stock qui effectuait sa rentrée. Sur notre photo, Stock, qui a manqué son crochet gauche, est emporté par son élan et va être croché par son adversaire.

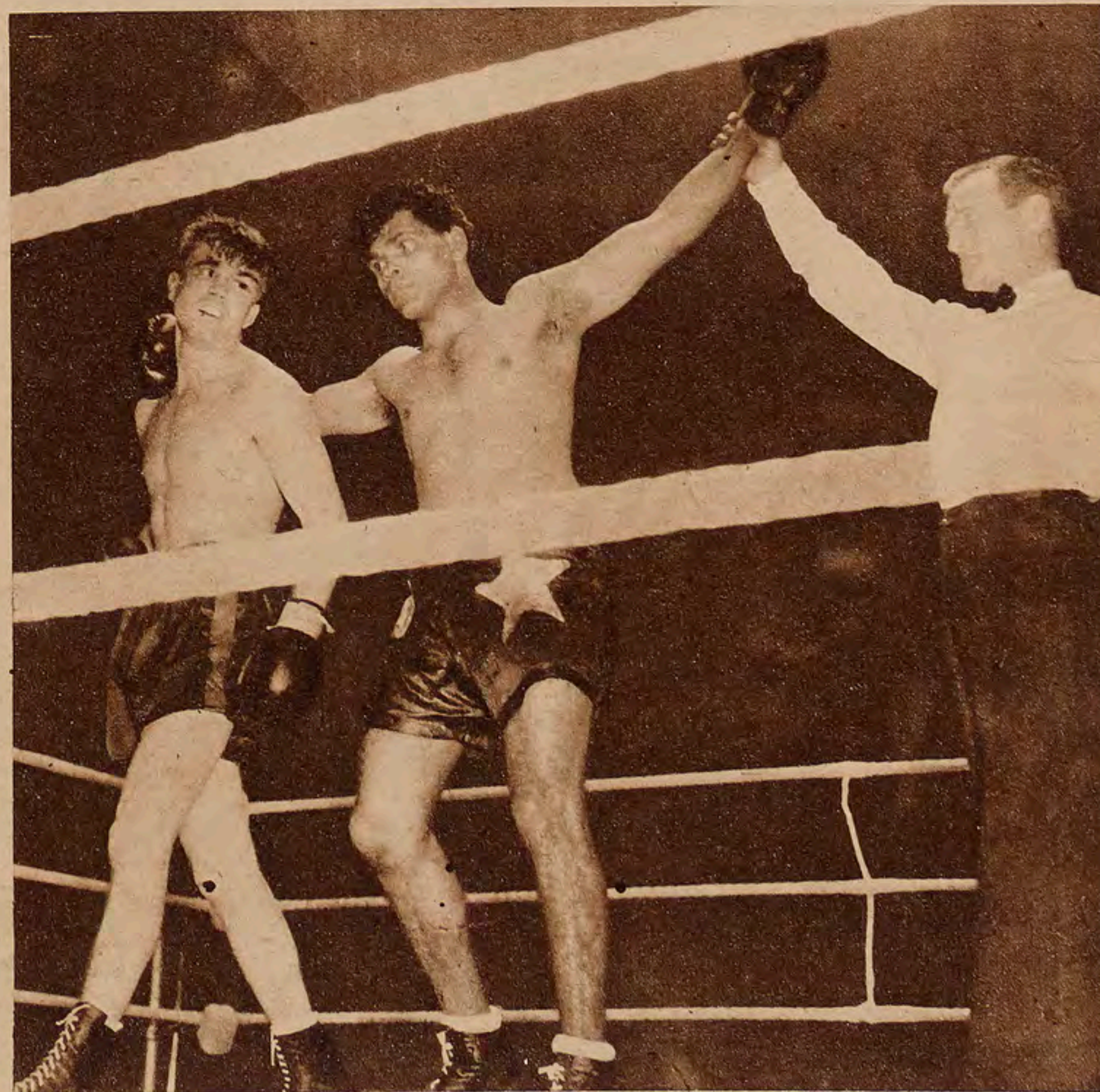


DAVE SANDS ET PETE MEAD ONT LIVRÉ UN DUR COMBAT

Mardi soir, à Londres, l'Australien Dave Sands, de face, a battu aux points l'Américain Pete Mead. Le combat fut particulièrement dur et si Mead s'est baissé pour tenter d'esquiver, il ne s'en battra pas moins farouchement jusqu'à la fin.



Le combat vient de finir et l'arbitre lève la main de Sands, en signe de victoire. Sands semble déçu de ne pas avoir gagné avant la limite ; quant à Mead, bien que fatigué, il termina plus frais que son adversaire et fut ovationné.



J. STOCK A JOUÉ HABILEMENT LES "SCIENTIFIQUES" CONTRE DELANNOIT

MAIS IL MANQUAIT DE VITESSE DE JAMBES POUR TRIOMPHER

BRUXELLES. — Jean Stock, qui se plaignait amèrement ne pas comprendre le trouble qui lui faisait oublier les enseignements de l'entraînement à chacun de ses combats, a enfin prouvé qu'il n'était pas seulement une machine à donner et recevoir les coups. Tout ce que Josié lui a inculqué depuis des années et qu'il exécutait parfaitement à la salle, en petit comité, pour ne s'en plus souvenir en présence du public, il s'en est servi habilement contre Delannoit, au point d'apparaître un autre homme aux rares journalistes français présents à Bruxelles. Généralement « noué », Jean Stock entama le match totalement décontracté, prudent mais résolu, et précis, en dépit des ruades de Delannoit, moins ardent qu'à l'habitude, moins spectaculaire aussi, mais tout aussi dangereux que par le passé. Le Français ne se départit pas de son calme au fil des rounds. Il construisit ses offensives dans les règles de l'art, attaquant en crochets secs et courts, usant du contre à bon escient, ne s'affolant jamais malgré l'obstruction habile

De notre envoyé spécial :

Félix LÉVITAN

de Delannoit et ses sorties rapides en corps à corps. Le devoir de l'élève Jean Stock était solide. Il n'y manquait qu'un peu de flamme pour être parfait. Plus prompt, Jean Stock eût triomphé samedi aisément. Il était trop lent, hélas ! pour en imposer au Belge, trop lent aussi pour profiter des situations favorables qu'il créait, trop lent enfin pour exploiter les rares instants de détresse de Delannoit.

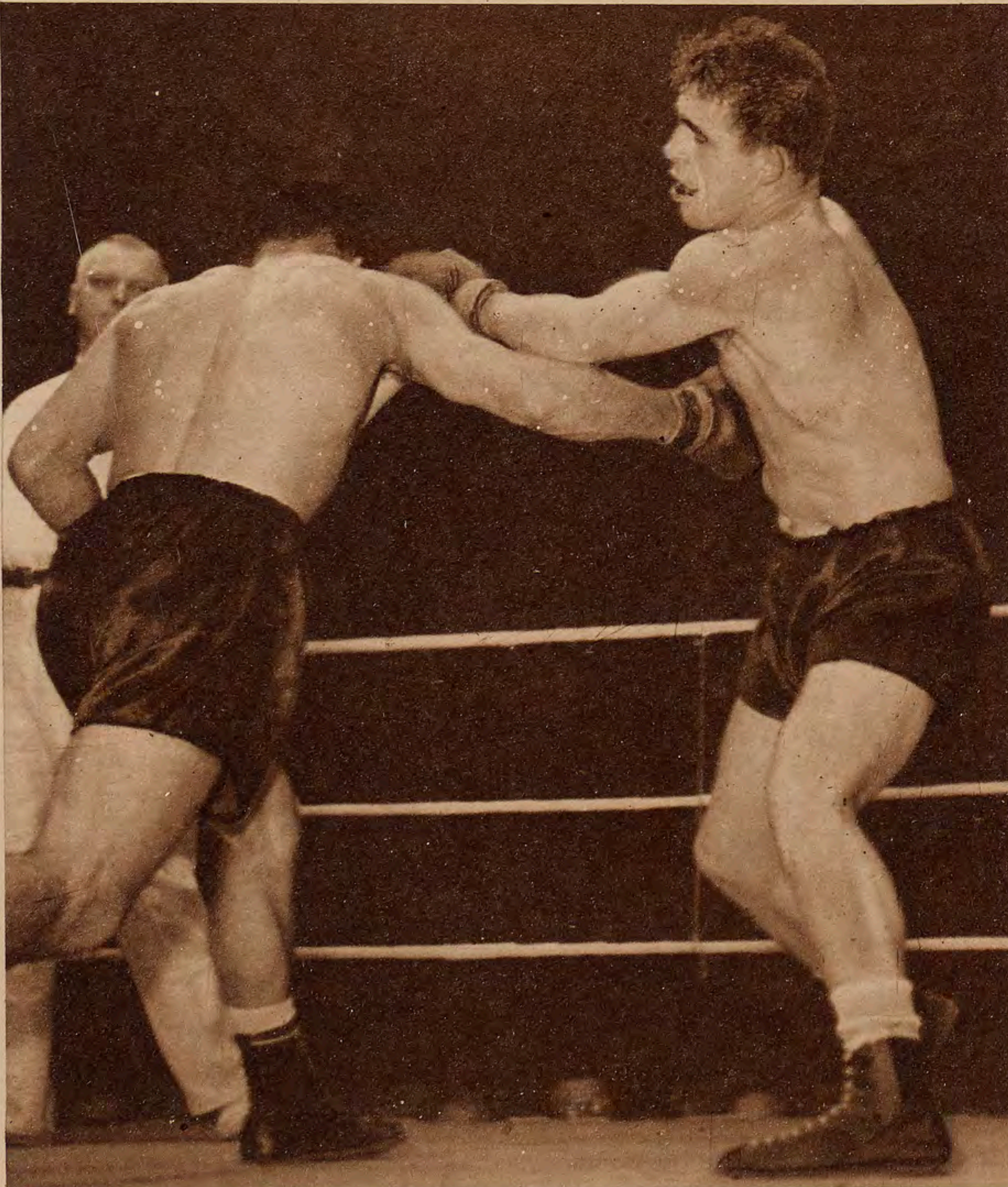
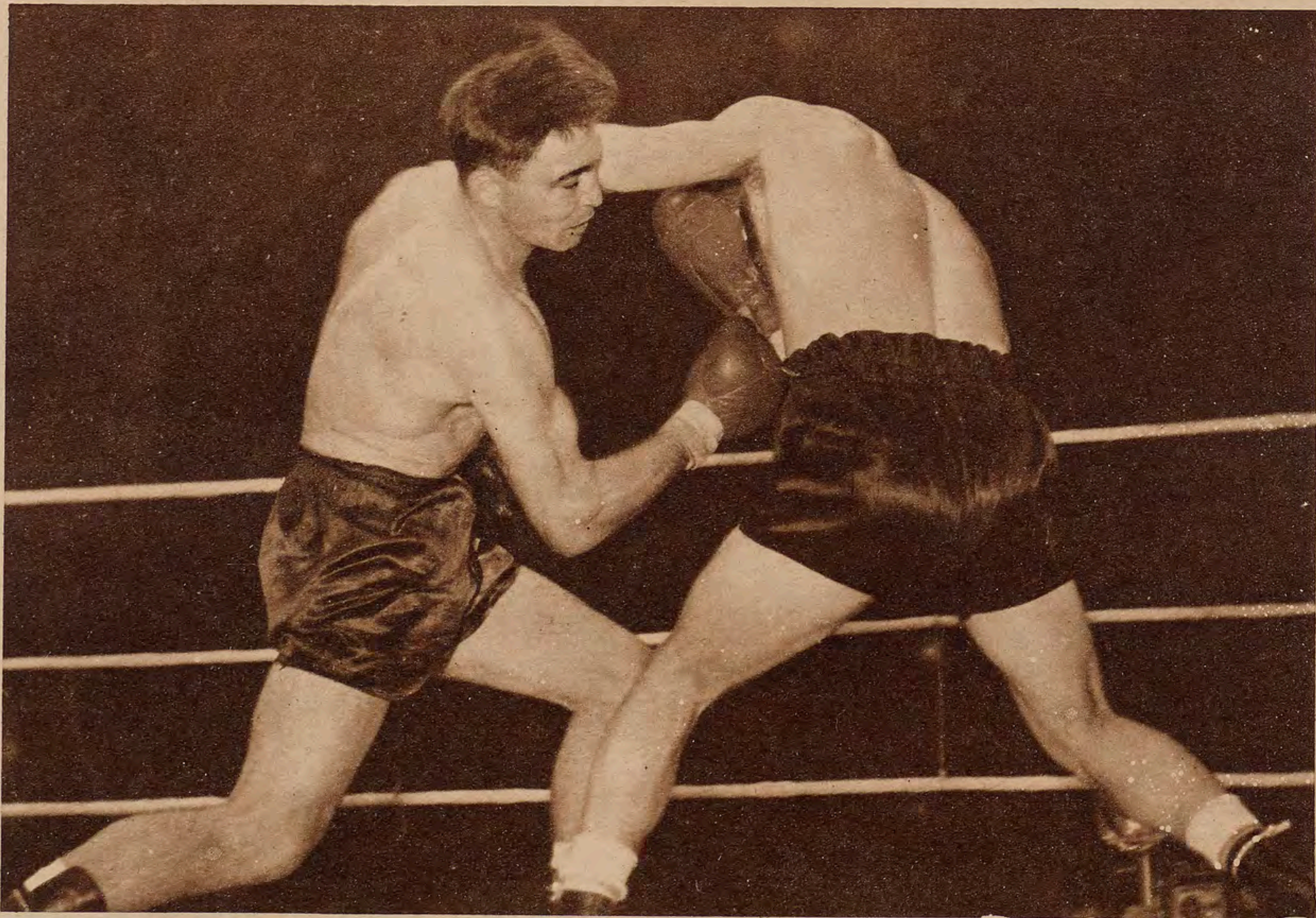
Dix rounds, c'est insuffisant pour Jean Stock, infatigable. Il lui en faut une douzaine au minimum. Avec quinze, il est comblé. Car il est aussi frais après quarante-cinq minutes de bagarre qu'au premier appel de l'arbitre. Il n'y a qu'une lacune en Jean Stock : il ne sait pas « changer de braquet », comme on dit en jargon cycliste...

C'est à la facilité de son déplacement, autant qu'à la lourdeur de Jean Stock sur ses jambes, que Delannoit, discipliné, pour une fois, à l'instar de notre compatriote, a dû son succès. Il ne fut « tout fou » qu'en de rares instants et souvent au moment où il fallait l'être. Jean Stock, on n'en peut douter, forçait son respect. Raisonnablement il eut été périlleux pour le Belge de chercher à épater la galerie. Il avait mieux à faire, au demeurant, à prouver à ses admirateurs d'hier, devenus des détracteurs du jour, qu'il n'était pas un homme « fini ». Et ceux qui s'étaient rendus à Schaerbeck avec la conviction de l'y voir rosser d'importance ont été agréablement surpris par son réveil. Sans être à nouveau le Delannoit de 48, le Belge a toujours sa place au premier rang des poids moyens européens, en dix rounds surtout, distance tout à fait à sa mesure.

En vérité, Delannoit n'a à redouter de l'avenir (en plus d'échecs normaux, si l'on peut dire) que la présence d'un homme en noir, au visage sévère, un huissier lancé à ses trousses et à celles de Fernand Prémont, par le manager de ses débuts qui, fort d'un jugement du tribunal de Bruxelles, entend affirmer ses droits sur les bourses de Delannoit, à défaut d'exercer une pression sur sa conduite dans le ring.

A Bruxelles, l'huissier était prêt à instrumenter sans se laisser impressionner ni par la musculature de Delannoit, ni par la faconde de Prémont, ni par la présence de 5 à 6.000 personnes qu'il était résolu à priver du spectacle promis si sa mission n'était heureusement accomplie.

Et les journalistes se sont demandé un instant si l'organisateur Raoul Baudoux n'allait pas devoir rembourser près d'un million de francs belges...

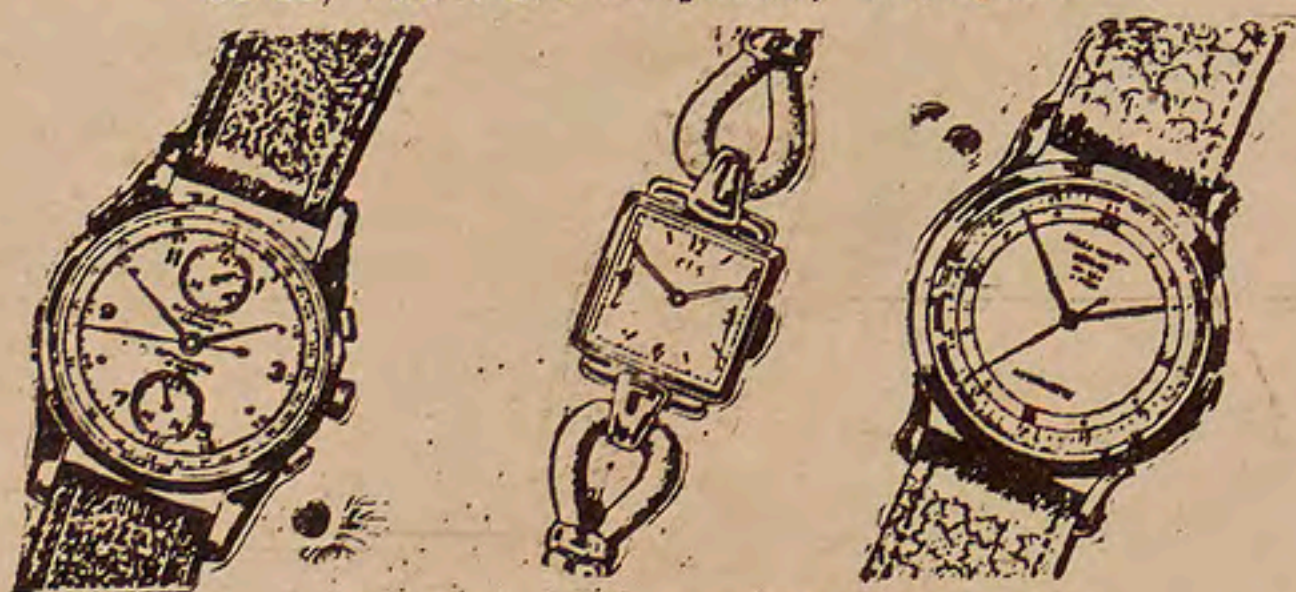


Bien que battu, Jean Stock fit preuve, en maintes occasions, de sa puissance destructive. A partir du cinquième round, en effet, Stock ébranla son rival et réussit des coups fort classiques. Ici, J. Stock va réussir un uppercut à l'estomac de Delannoit qui n'a pu arrêter le boxeur français par son direct du gauche et tente, mais en vain, de se protéger.



Puissants, bien en souffle, courageux ; les deux adversaires ne s'accordèrent guère de répit. Nous sommes au début de la neuvième reprise qui reviendra finalement à Jean Stock. Le Français a foncé tête baissée sur le Belge. Le crochet de Stock atteint l'estomac de son vis-à-vis, tandis que Delannoit a lancé un crochet du gauche qui manque de peu son rival.

LA PLUS IMPORTANTE MAISON
D'HORLOGERIE DU SUD-OUEST
COMPTOIR FRANCO-SUISSE
36-38, rue Porte-Dijeaux, Bordeaux



POUR LES SPORTIFS

Chronographe Suisse 17 rubis, acier	10.350 fr.
Chronographe Suisse 17 rubis, plate	12.850 fr.
Montre étanche, trotteuse centrale, dep. ...	3.600 fr.
Montre étanche, trotteuse centrale, Suisse, 17 rubis, incabloc	7.850 fr.
Montre dame, verre optique, Suisse, dep. ...	3.800 fr.

Toutes nos montres sont livrées avec bulletin de garantie
Envoi contre remboursement ou mandat à la commande
Catalogue gratuit sur demande

J'AI PRIS TOUS LES RISQUES ET JE NE LE REGRETTE PAS...

J'AI donc été déclaré battu. Et pourtant je suis satisfait de mon voyage à Bruxelles, car j'ai la conviction d'avoir fourni un bon combat de rentrée et m'être magnifiquement rodé avant d'entamer la saison nouvelle.

Si Delannoit a enlevé la décision, c'est parce que j'ai pris tous les risques. Je ne le regrette pas. Je craignais d'être battu, même en ne

par **Jean STOCK**

marchant pas constamment sur Delannoit et de fournir, du même coup, un mauvais combat, alors que là j'ai plu au public bruxellois dont l'accueil a été chaleureux.

Il ne rentre pas dans mon intention de diminuer la performance de mon

rival de samedi soir, mais je dois à la vérité de souligner que je n'ai jamais souffert.

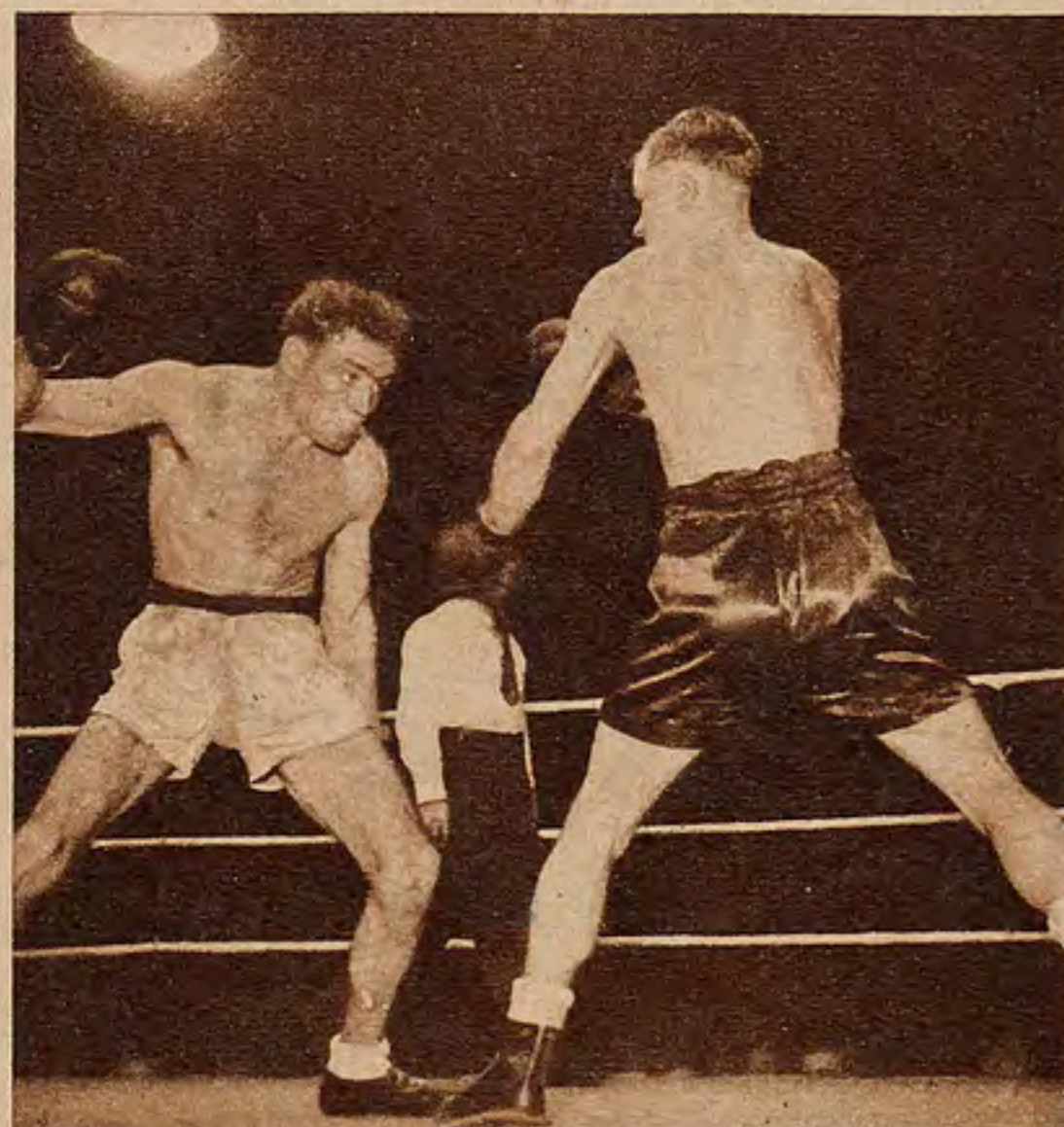
Je n'ai maintenant qu'un désir : rencontrer Mitri, titre en jeu.

Quant à Delannoit, j'ose espérer qu'il m'accordera une revanche durant l'hiver, à Paris ou à Bruxelles, cela n'a, pour moi, aucune importance.

(Recueilli par F. L.)



Gilbert Stock, qui arrête l'excellent Heyen d'un direct du gauche, reçut la décision. Pourtant, le Belge, meilleur styliste, méritait le match nul.



Le Bruxellois Pierre Paul (à dr.), paraît craindre l'attaque qu'amorce le Parisien Henriot, bras écartés, et qui l'emportera finalement aux points.

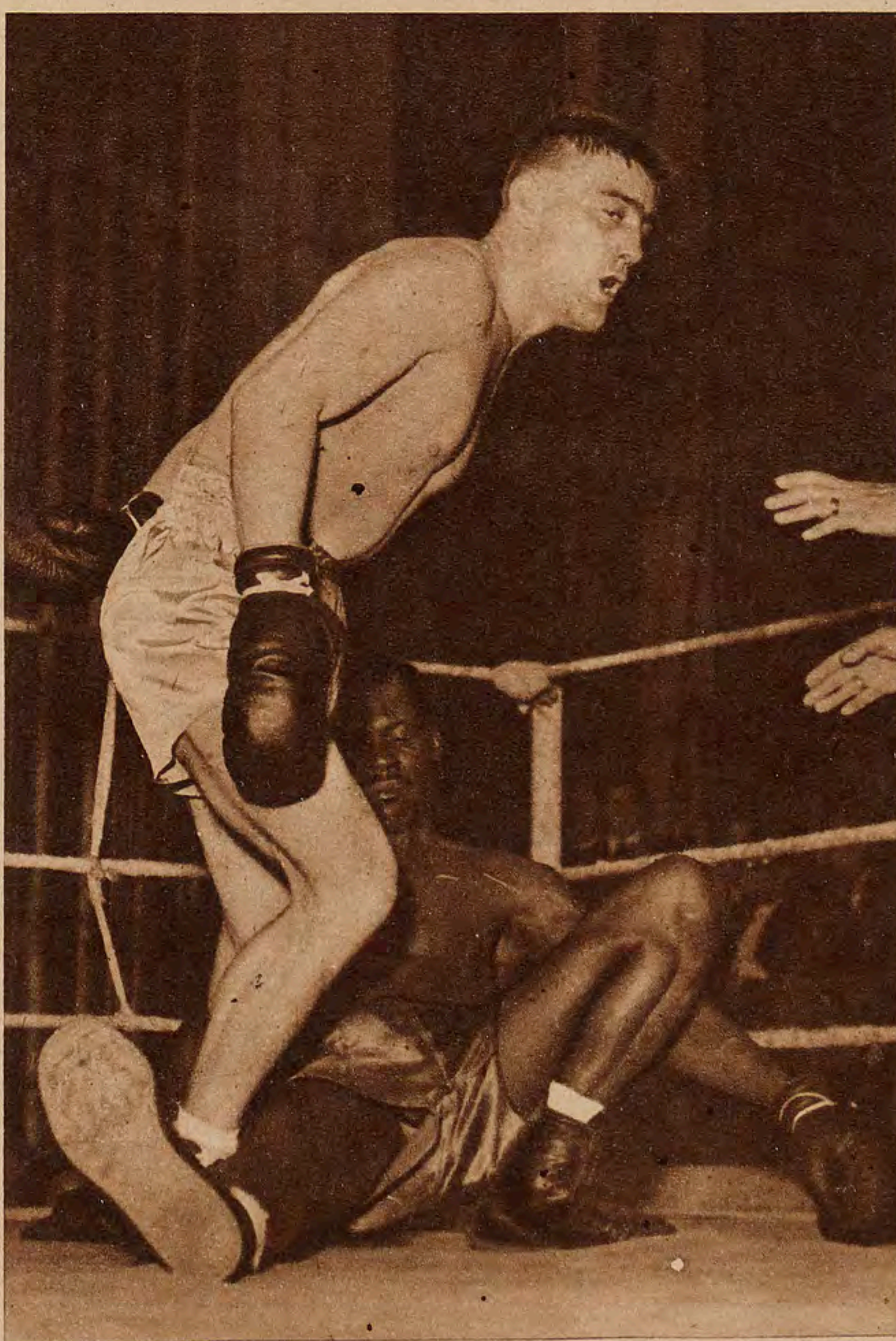


Edgar Delannoit, propre frère de Cyrille, était aussi de la fête. Il est en train de massacrer Vertingen, qui abandonnera au cours du 2^e round.

DIMANCHE APRÈS-MIDI, SUR LE RING DU PALAIS DE LA MUTUALITÉ



Hier, à la Mutualité, Khalfi a battu le Corse Orsini aux points. Voici le Nord-Africain (à dr.) touchant nettement son adversaire d'un crochet du gauche à la mâchoire.



Le poids welter noir d'Atlantic-City, Jimmy Swann, a, pour ses débuts à Paris, contraint Tripet à l'abandon. L'Américain vient de glisser au tapis, mais c'est pourtant bien Tripet qui est épuisé...

SUR TOUS LES FRONTS, LE VIRUS DU RECORD DÉMANGE LES CHAMPIONS CYCLISTES



Le jeune champion de France de poursuite, Jacques Dupont, est allé à Milan pour essayer de battre le record du monde du kilomètre arrêté. Il le battit, mais son temps ne fut pas validé.



A Toulouse, Robert Oubron a porté le record de l'heure derrière « commerciales » à 70 k. 868. On le voit (à g.) se renseignant sur sa marche et (à droite), après sa tentative.



Retiré du sport actif, Georges Paillard s'est remis en selle pour battre un record dangereux, celui de la plus grande vitesse sur route. Le voici, au cours d'un essai, derrière Guérin.

"J'ai dans les jambes le record du kilomètre arrêté"

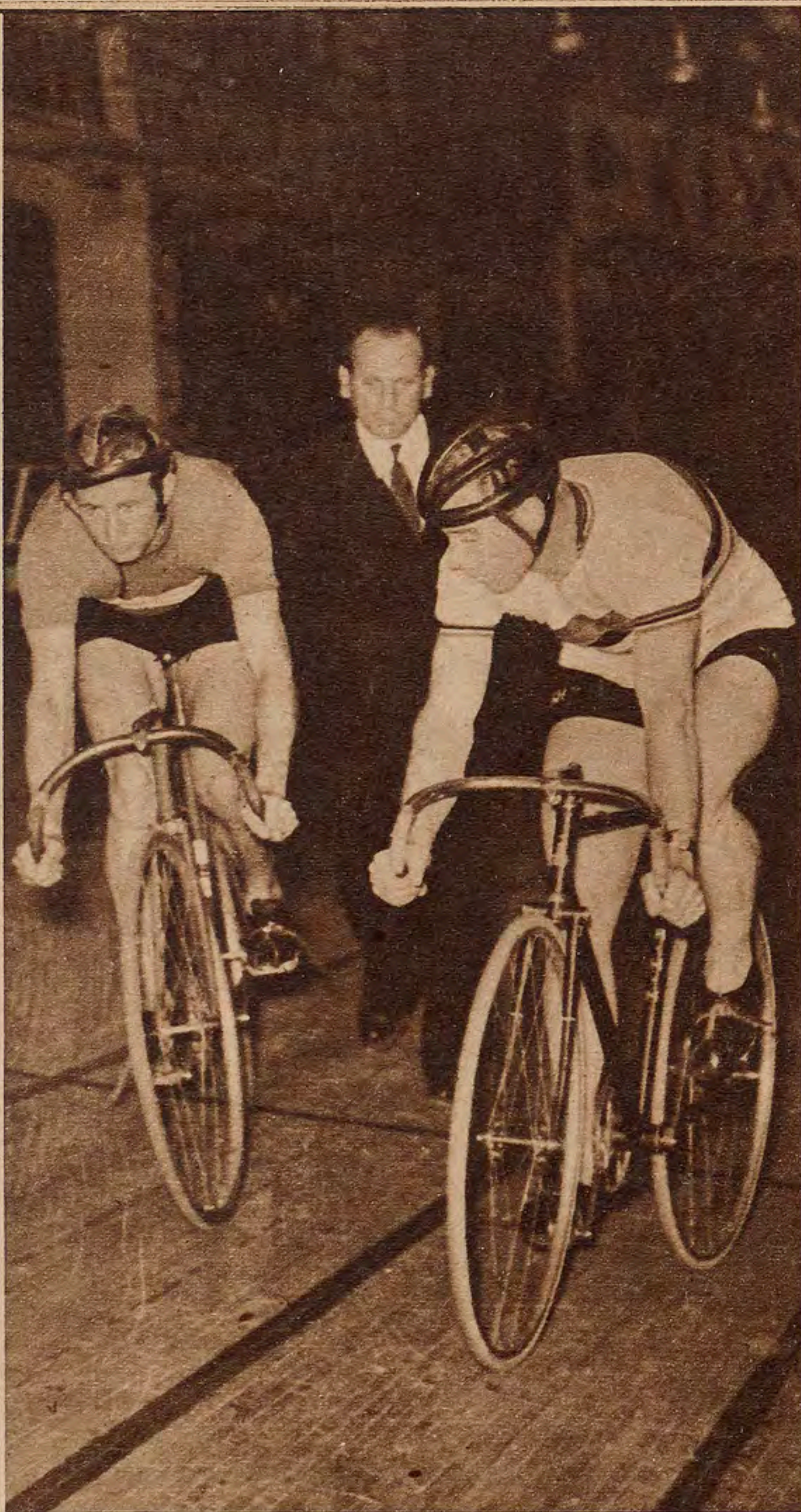
par Reginald HARRIS

Champion du monde de vitesse

APRÈS un mois de vacances sur la Côte d'Azur, je n'étais pas très sûr de ma condition physique. Certes, mercredi dernier, j'avais gagné à Zurich, mais la piste de Grenelle ne m'a pas toujours été favorable. Alors je me suis méfié. Je dois l'avouer, je craignais Gérardin, très à l'aise sur un anneau qu'il connaît parfaitement. C'est pourquoi j'ai démarré trois tours avant le but lorsque j'ai vu Gérardin, en équilibre, faire du sur place. Dimanche, je courrai à Milan. Renseigné sur ma forme, je m'attaquerai au record du kilomètre départ arrêté. Hier, je l'avais dans les jambes. Obligé à faire l'extérieur, j'ai tout de même réussi, dans le handicap, donc départ arrêté, le temps de 1' 7" 2/5. Le record de Bat-tesini (1' 10" 1/5) était largement battu...

Hélas ! C'était en course et sur piste couverte. Dommage...

(Recueilli par R. M.)



En sprint, Réginald Harris a été plus heureux que son « collègue » Frosio, puisque lui a battu Gérardin. L'Anglais (à dr.), surveille « Toto ».

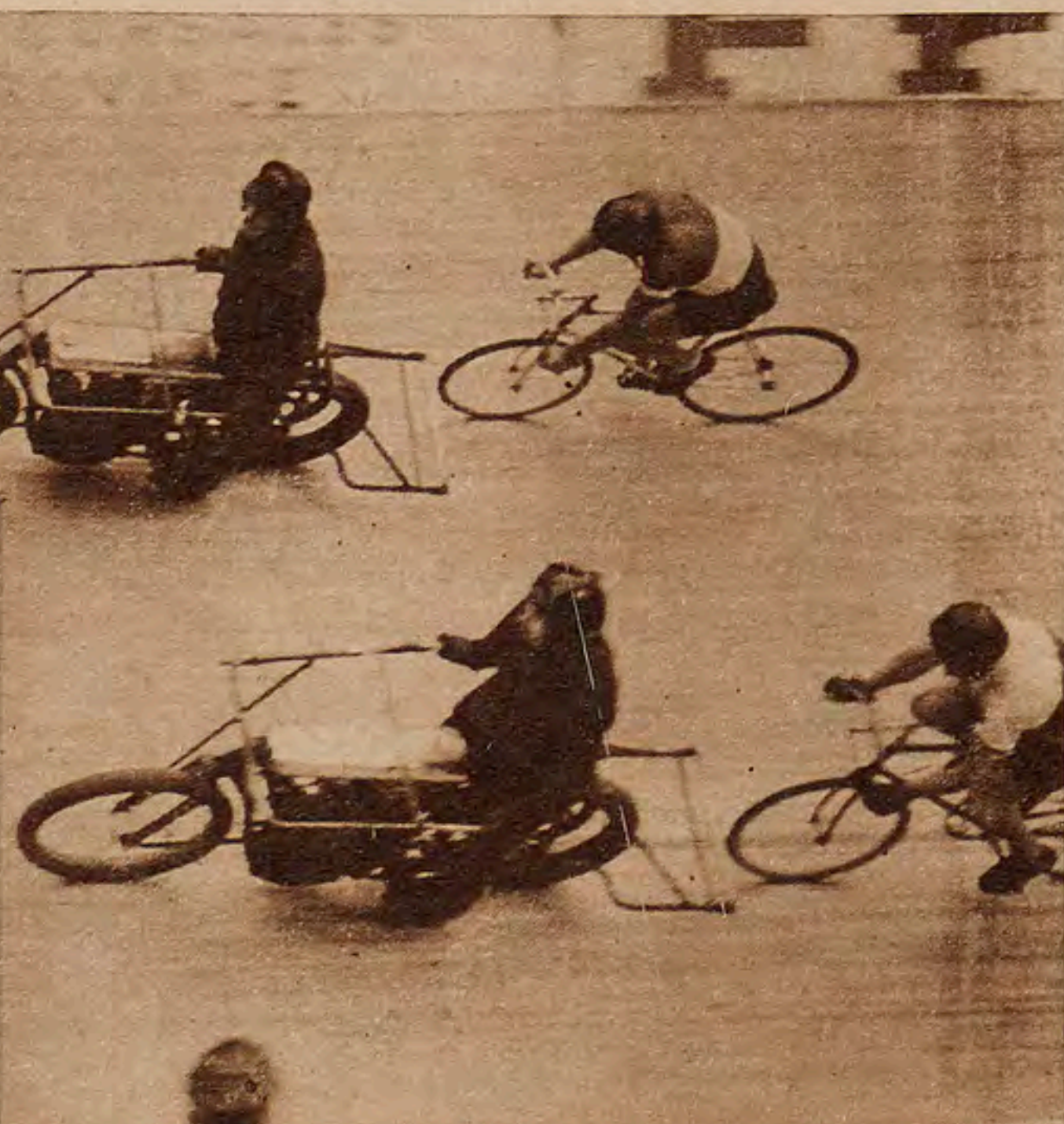
"J'AI BESOIN DE REPOS"

par Raoul LESUEUR

Champion de France de demi-fond

CES rencontres en « tête à tête » me plaisent énormément. Je les ai toujours gagnées. En poursuite, j'ai souffert parce que j'avais changé de braquet. Frosio, qui avait couru et gagné la veille à Cologne, s'est vaillamment défendu. Quant à moi, je le sens, j'ai besoin de repos. Dimanche, je n'irai pas courir à Milan. Je me réserve pour le 30 à Grenelle. Malheureusement, je ne peux encore prendre deux mois de vacances à Nice.

(Recueilli par R. M.)



En match à deux, au Vel' d'Hiv', le champion du monde de demi-fond, Frosio, a été battu par le champion de France Lesueur. Le Niçois passe Frosio.

RECORD DE L'HEURE

DERRIÈRE MOTO COMMERCIALE

ROBERT OUBRON

bat son record et couvre 70 KM. 868 sur cycle

CH. GARIN

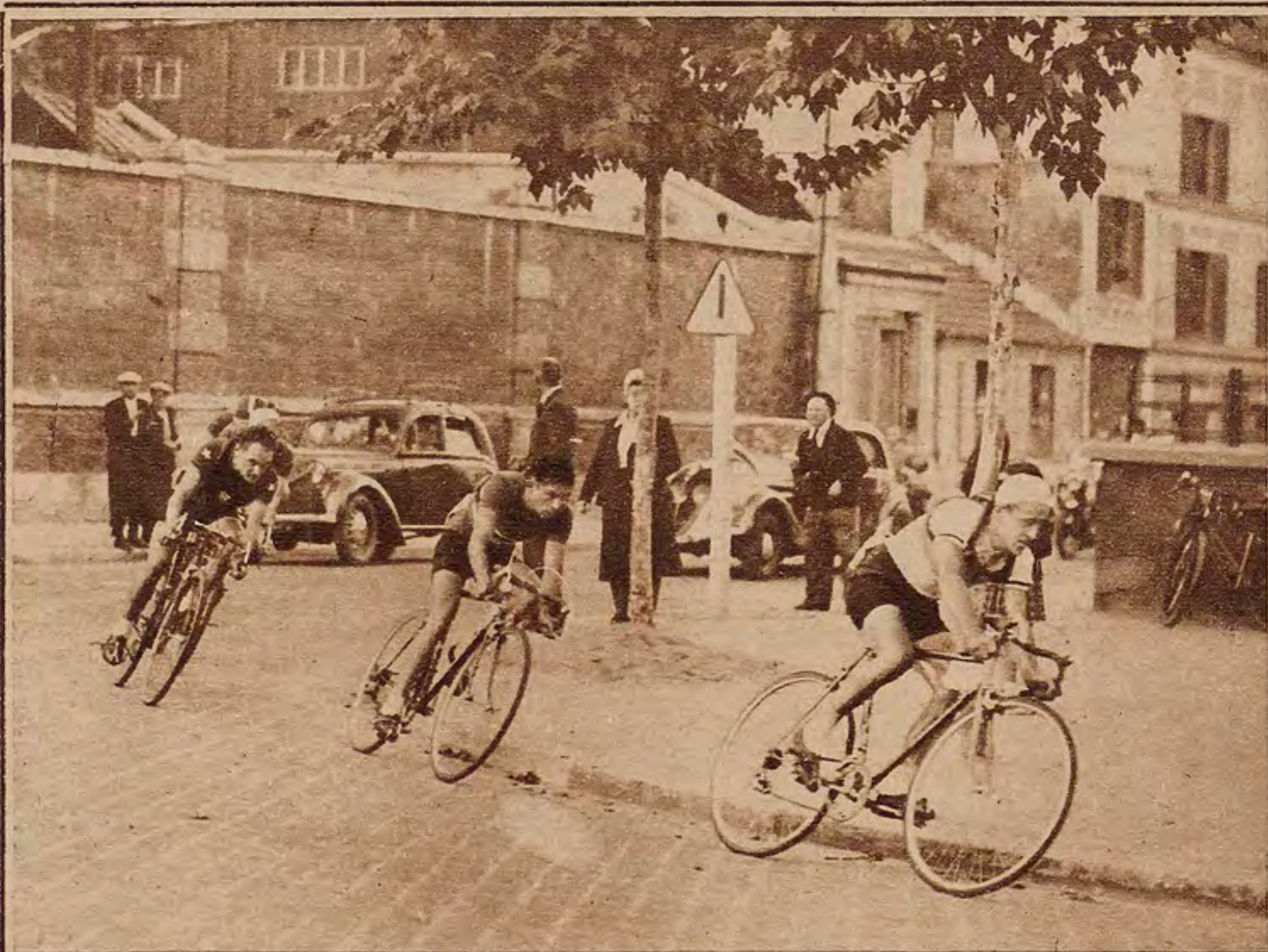
construit tout REYNOLDS 531
Pneus WOLBER - Selle IDÉALE

Cycles Charles GARIN

16 bis, r. Delizy, PANTIN (Seine)

MAGASIN POUR PARIS

Robert OUBRON, 26, av. de l'Opéra



A Courbevoie, fief de son club, le champion de France amateur sur route, Varnajo, a clôturé brillamment la saison. Le voici, virant en tête.

"J'AI GAGNÉ POUR FAIRE PLAISIR A MON COLONEL"

par Robert VARNAJO, champion de France amateur

Je tenais à gagner ce Grand Prix du Commerce et de l'Industrie de Courbevoie pour plusieurs raisons :

1° Cette épreuve marquait la fin de la saison routière chez les amateurs et indépendants.
2° Elle était organisée par mon club, le V. C. Courbevoie-Asnières.

3° Je voulais faire plaisir à mon colonel.

C'est, en effet, demain que commencera mon service militaire, au ministère de l'Air, où je retrouverai mon coéquipier Darrigade. J'espère que j'obtiendrai une première permission pour aller disputer le Grand Prix de Casablanca, le 6 novembre.

La course s'est déroulée ainsi que je l'avais prévu. Je me suis sauvé, pour ébranler le peloton, au 55^e kilomètre et, après avoir été rejoint par mes camarades de club, Telotte, Boyer, Paquier — un compatriote de Luçon — les nouveaux « vert et blanc » Ranc (Nîmes), Pierre Michel (Bayeux) et le J. P. S. Amelin, je n'ai pas attendu le sprint pour enlever ma sixième victoire de la saison. J'ai préféré gagner en solitaire. Cet hiver, vous me verrez certainement trois ou quatre fois au Vel' d'Hiv'. Lorsque mes classes seront terminées, je préparerai la prochaine saison routière avec un objectif : le Championnat du monde amateur.

(Recueilli par René MELLIX)



Après l'arrivée, Varnajo, qui a réussi à décamponner ses rivaux, reçoit, les félicitations du second, Amelin, qui reconnaît sa suprématie.

CATHELIN, CHAMPION DES PORTEURS DE JOURNAUX

Le championnat des porteurs de journaux a été remporté par Cathelin. Voici le départ de la course, rue Montmartre.

CHAMPIONNAT DES "ROULE-TOUJOURS"
1^{er} CATHELIN sur cycle

OLYMPIA

La REINE des PETITES REINES
pneus DUNLOP, tubes DURIFORT,
selle PEARL

CYCLES OLYMPIA

F. DURIF, CONSTRUCTEUR
16, Rue Montgallet, PARIS (2^e)

Magasin d'exposition — Service des courses :
46, rue Turbigo, PARIS (2^e)

LILLE A PROFITÉ DE L'EFFONDREMENT DE SOCHAUX POUR REPRENDRE SA "MARGE DE SÉCURITÉ" : 3 POINTS !

● Malgré quatre matches nuls, sur les neuf rencontres qui furent disputées hier pour le championnat de division nationale, le nombre des buts marqués, dans ce groupe, au cours de la journée, fut très élevé : 43.

● Aucun des clubs qui recevaient n'a été battu. Les performances réalisées par ceux qui firent match nul — Rennes, Roubaix, Toulouse et Racing Club de Paris — sont donc très méritoires, et le point acquis par ces clubs a beaucoup de prix pour eux.

● Lille, comme on s'y attendait, malgré la crainte que fait toujours naître un match de derby, a disposé de Lens, dont l'équipe s'avéra nettement inférieure à celle des Lillois, dans toutes ses lignes.

● Le L. O. S. C. a aujourd'hui 3 points d'avance sur son suivant qui n'est plus Sochaux, battu hier par Nice, mais les Girondins qui ont infligé un sévère échec à Strasbourg, dont la défense a craqué devant les impétueux assauts des avants bordelais, décidément très efficaces.

● Le résultat le plus surprenant de la journée est celui de Nice, ou l'O. G. C. N., que l'on disait mal en point, et avec quelque raison, a surclassé le « onze » de Sochaux, qui, sans doute, n'avait pas encore effacé les traces de fatigue de son déplacement en Yougoslavie.

● Ce résultat va probablement regonfler le moral des joueurs niçois, qui n'ont pu marquer que 8 buts en huit matches, et en ont réussi 5 hier, en un seul match. Quoi qu'il en soit, Nice a rejoint des adversaires qui étaient détachés de lui, et c'est déjà quelque chose de ne pas être décollé.

● Reims reprend place dans le lot qui constitue la première moitié du tableau, et sa victoire sur Metz, par un score très net, est significative. Quand aux Messins, ils sont seuls derniers, avec un goal average pitoyable.

● Roubaix doit se déclarer satisfait du match nul réalisé face au Stade-Red Star. Mais la moitié au moins des équipiers roubaixiens n'a pas à se montrer fière de la façon dont le résultat fut obtenu. Ces joueurs ont confondu, sous le regard impassible d'un arbitre d'une rare faiblesse, le football et le jeu de massacre, si bien que le public s'indigna et réclama la mise hors du terrain de Delépaud en particulier, qui non satisfait d'avoir grossièrement « maltraqué » le jeune Devaquez, s'ingéra la blessure. Du sport, ça ? Non, de la comédie !

● Ce n'est pas à l'arraché, malgré la marque serrée, que Montpellier a pris l'avantage sur son voisin et rival, Sète. Ce succès permet aux Montpelliérains de passer devant leurs adversaires d'hier et Rennes, et de rejoindre le Stade-Red Star et Marseille.

● Ce dernier espérait sans doute faire mieux que match nul avec Toulouse. Mais nous avons bien laissé entendre que la défense toulousaine n'était pas facile à réduire, et, somme toute, les Phocéens ont acquis hier un point qui a de l'importance, car peu d'équipes du groupe feront aussi bien contre Toulouse que le « onze » de l'O. M.

● Malgré la présence de Leduc, qui va partir à Venise, l'équipe du Racing Club de Paris a dû partager les points avec celle de Nancy, que l'on croyait à sa portée. A la décharge du Racing, il faut admettre l'excuse de Vaast, blessé. Mais il faut retenir de nets signes de redressement du « onze » nancéien.

● Les deux rudes formations de Saint-Etienne et de Rennes n'ont pu se départager. Ce n'est pas là une surprise. Toutefois, des deux adversaires, c'est Rennes qui a fourni la meilleure performance, car ses joueurs opérèrent sur terrain adverse, et peuvent espérer faire mieux chez eux, au retour.

● En deuxième division, le « onze » nimois a fortement consolidé sa position hier en battant Amiens, d'autant plus que l'A. S. Cannes a été défaite au Havre. Ce dernier a été avantage par un terrain détrempé, mais son équipe a paru plus au point que précédemment, et Nîmes devra compter avec elle.

● C'est Besançon — vainqueur hier de Lyon — qui est seul second devant Cannes et Le Havre. Rouen, qui s'est fait battre à Troyes, perd pied, et il faudrait un concours de circonstances extrêmement favorable pour que les diables rouges viennent rejoindre les actuels prétendants à l'accession en Division Nationale.

● Béziers a réalisé, en face du Mans, son septième match nul (7 sur 9 matches joués). Mais plus surprenants sont le match nul Alès-Angers, la victoire par 3 à 0 de Toulon sur Monaco, et celle de Valenciennes sur Marseille II. Quant au C. A. Paris, battu à Nantes, celui-ci lui a passé la lanterne rouge.

Lucien GAMBLIN.

LES RÉSULTATS

PREMIÈRE DIVISION

Reims b. Metz, 6-2 ; Lille b. Lens, 4-1 ; Marseille et Toulouse, 2-2 ; Nice b. Sochaux, 5-0 ; Montpellier b. Sète, 3-2 ; Nancy et Racing, 1-1 ; Girondins b. Strasbourg, 6-0 ; Stade Français et Roubaix, 2-2 ; St-Etienne et Rennes, 2-2.

DEUXIÈME DIVISION

Alès et Angers, 1-1 ; Besançon b. Lyon, 2-0 ; Nantes b. C. A. P., 2-0 ; Béziers et le Mans, 0-0 ; Troyes b. Rouen, 2-1 ; Valenciennes b. G. S. Marseille, 3-1 ; Toulon b. Monaco, 3-1 ; Le Havre, b. Cannes, 1-0 ; Nîmes, b. Amiens, 3-0.

LES CLASSEMENTS

PREMIÈRE DIVISION

1. Lille, 16 pts ; 2. Girondins, 13 pts ; 3. Toulouse et Sochaux, 12 pts ; 5. Roubaix, 11 pts ; 6. Lens, Reims, 10 pts ; 8. Strasbourg, Racing, Nancy, 9 pts ; 11. St-Etienne, 8 pts ; 12. Stade Français, Marseille, Montpellier, 7 pts ; 15. Sète, Rennes, Nice, 6 pts ; 18. Metz, 4 pts.

DEUXIÈME DIVISION

1. Nîmes, 16 pts ; 2. Besançon, 14 pts ; 3. Cannes, Le Havre, 13 pts ; 5. Valenciennes, Amiens, 10 pts ; 7. Lyon, G. S. Marseille, Monaco, 9 pts ; 10. Rouen, Troyes, 8 pts ; 12. Angers, Béziers, Toulon, Alès, 7 pts ; 16. Le Mans, 6 pts ; 17. Nantes, 5 pts ; 18. C. A. P., 4 pts.



STADE FRANÇAIS-R. C. ROUBAIX (2-2), au Parc des Princes : Les Nordistes, bien commandés par Da Rui, ont pris les Stadistes au piège du « hors jeu ». Colonna, à g., en difficulté sur une tête de Singier.



Sasia allait marquer en sautant, mais le but sera refusé. A gauche, Da Rui, Meuris et Sumera.



Une attaque redoutable pour les buts stadistes. Leenaert, à dr., descendait à toute vitesse, mais Pascual s'est interposé à temps et il dégagera puissamment en touche.



Avec autorité, Da Rui est sorti de sa cage et « cueille » le ballon sur la tête de l'attaquant parisien Favre.



Sur corner, Da Rui a réussi à détourner, malgré la charge de Ranzoni. A gauche, Meuris. A dr., Gianessi.

UN ARTICLE EXCLUSIF DE JULIEN DA RUI

**32 FOIS GARDIEN
DE BUTS DE
L'ÉQUIPE DE
FRANCE :**

M. PAUL NICOLAS QU'EST-CE QUE JE VOUS AI FAIT ?

ON savait, dans les milieux du football, que nos sélectionneurs avaient eu quelque mal à constituer l'équipe de France pour effectuer le déplacement de Belgrade. On affirmait d'autre part, que certaines dissensions entre joueurs et officiels s'étaient accentuées à l'occasion des matches de « sélection ».

Le nom de Julien Da Rui y était mêlé...
Fidèle à la ligne de conduite qu'il s'est fixée et qui

consiste à informer ses lecteurs de tous les dessous de l'actualité sportive, « But et Club » ne pouvait passer ces discussions sous silence. Julien Da Rui avait « quelque chose à dire ».

Nous lui avons donc ouvert nos colonnes pour qu'il puisse y exposer son point de vue, tout en lui laissant, à sa demande, la responsabilité de ses déclarations.

Il ne faudrait pas croire, surtout, que c'est la rancœur de ne pas avoir été sélectionné pour le match de Belgrade qui m'a incité à écrire cet article. Non ! Ce serait mal me connaître.

J'ai trente-trois ans. J'ai gardé trente-deux fois les buts du « onze » tricolore que j'ai commandé à plusieurs reprises et, en toute franchise, je peux vous dire que le football m'a tout apporté. Je ne suis plus à une sélection près...

Maintenant je me dois à mon club et à mes jeunes camarades de Roubaix à qui je m'efforce d'inculquer les principes du vrai football. C'est pour mes couleurs que je continue à jouer, uniquement, et ce n'est pas pour la gloire.

Non, ce n'est pas une vedette vexée d'avoir été écartée qui écrit, mais un homme qui éprouve l'impérieux besoin de faire connaître la vérité sur un cas qu'il connaît bien : le sien.

Je veux révéler aux lecteurs de « But et Club » toute la vérité ;

Je veux faire place nette de toutes les insinuations qu'on a lancées contre moi et qui ont porté préjudice à ma réputation de footballeur.

Julien Da Rui a une conscience professionnelle inattaquable, et je le proclame très haut.

On m'a reproché souvent de frapper du poing sur la table, mais je recommencerais s'il le faut et c'est conscient de mon droit que j'affirme :

1 Que j'étais réellement souffrant lors du match de pré-sélection :

A Sochaux, le dimanche, à l'issue de la rencontre que Roubaix venait de jouer contre des hommes de Courtois, j'ai été pris d'un malaise en rentrant aux vestiaires. J'ai dû rester allongé pendant au moins vingt minutes. Je me suis quand même déplacé le mardi au Parc des Princes. Il était aisé de voir que je n'étais pas bien. Je transpirais à grosses gouttes et j'étais très pâle. Favre, Marche, Jacowski ont eu le droit d'être blessés, moi, je n'ai pas eu celui d'être malade !

2 Que je n'ai jamais dit : « je ne veux pas jouer ! »

QUAND M. Paul Nicolas, à l'issue de son « speech » aux sélectionnés, au cours duquel il leur a recommandé de ne pas jouer trop virilement, a interrogé :

— Quelqu'un a-t-il quelque chose à dire ?

Je me suis avancé et j'ai demandé à m'abstenir, car je ne me sentais pas bien.

Mais je n'ai jamais dit : « Je ne veux pas jouer ».

Pourquoi avoir déclaré dans ce cas :

— Da Rui ne veut pas jouer...

J'étais indisponible, c'est différent, je crois.

Le soir, MM. Barreau et Rigal sont venus me trouver et m'ont dit :

— Soignez-vous activement et tâchez de jouer avec votre club, dimanche, contre Reims...

3 Que je n'ai jamais posé aucune condition :

M. Paul Nicolas a déclaré à un journaliste de la radio (M. A. Bourillon), que mes conditions étaient inacceptables... Je jure que je n'ai jamais posé la moindre condition à ma participation au match.

On a laissé entendre que j'avais demandé de l'argent, une prime supplémentaire. Mes ennemis se rendent-ils compte de l'ineptie de cette accusation ? Si j'avais demandé de l'argent pour jouer dans le « onze » tricolore, il aurait été facile à M. Paul Nicolas de me faire suspendre à vie !

Le dimanche suivant contre Reims, M. Paul Nicolas s'est déplacé pour juger Jacowski et Marche. Il avait déjà laissé entendre (un journal s'en est fait l'écho) que je ne l'intéressais plus. Peu de temps après la fin du match, des

personnalités roubaisiennes (dont M. Dubly, international, qui a joué dans l'équipe de France aux côtés de M. Paul Nicolas) ont parlé au sélectionneur. Ils m'ont fait appeler afin que je puisse avoir une explication franche avec lui. Je suis venu. Mais cette explication franche n'a pu avoir lieu. Pas une seule fois M. Paul Nicolas ne m'a regardé en face, pas une seule fois il m'a dit ce qu'il me reprochait et avant même que nous puissions aborder le sujet de l'équipe de France, M. Paul Nicolas a déclaré brusquement :

— J'ai mon train à prendre, il faut que je parte...

4 Et maintenant je demande : « qu'est-ce que j'ai pu faire à M. Paul Nicolas ? »

Il y a une saison, au moment où je fus suspendu injustement (je le crierai toute ma vie), au moment où je fus sali, traîné dans la boue, M. Paul Nicolas avait déjà pris violemment parti contre moi.

Je ne lui ai jamais causé le moindre tort, je ne l'ai jamais diffamé et c'est pourquoi je demande :

— M. Paul Nicolas, qu'est-ce que je vous ai fait ?

Je suis toujours prêt à avoir une entrevue avec lui, je suis toujours prêt à discuter avec lui, non plus de joueur à sélectionneur, mais d'homme à homme. J'accepte qu'il me réponde comme il voudra. Je le souhaite même. Peut-être alors, mais alors seulement, saurai-je ce qu'il me reproche.

Da Rui

(Toute reproduction même partielle, strictement interdite.)

Ne manquez pas de lire

Le Parisien

8 PAGES

8 PAGES

• EN EXCLUSIVITÉ MONDIALE :

LE DOSSIER CANARIS

SERVICES SECRETS DU REICH CONTRE GESTAPO
UN DOCUMENT CAPITAL POUR L'HISTOIRE

• ET DES NOUVEAUTÉS QUI VOUS PLAIRONT :

UN CONTE INÉDIT QUOTIDIEN signé des meilleurs écrivains :

UNE NOUVELLE ET BRILLANTE ÉQUIPE DE DESSINATEURS chaque jour avec Ange Michel, Carbi, Douay et Moisan.

UN ROMAN DE CAPE ET D'ÉPÉE PASSIONNANT :
La vengeance du Chevalier Agnès.

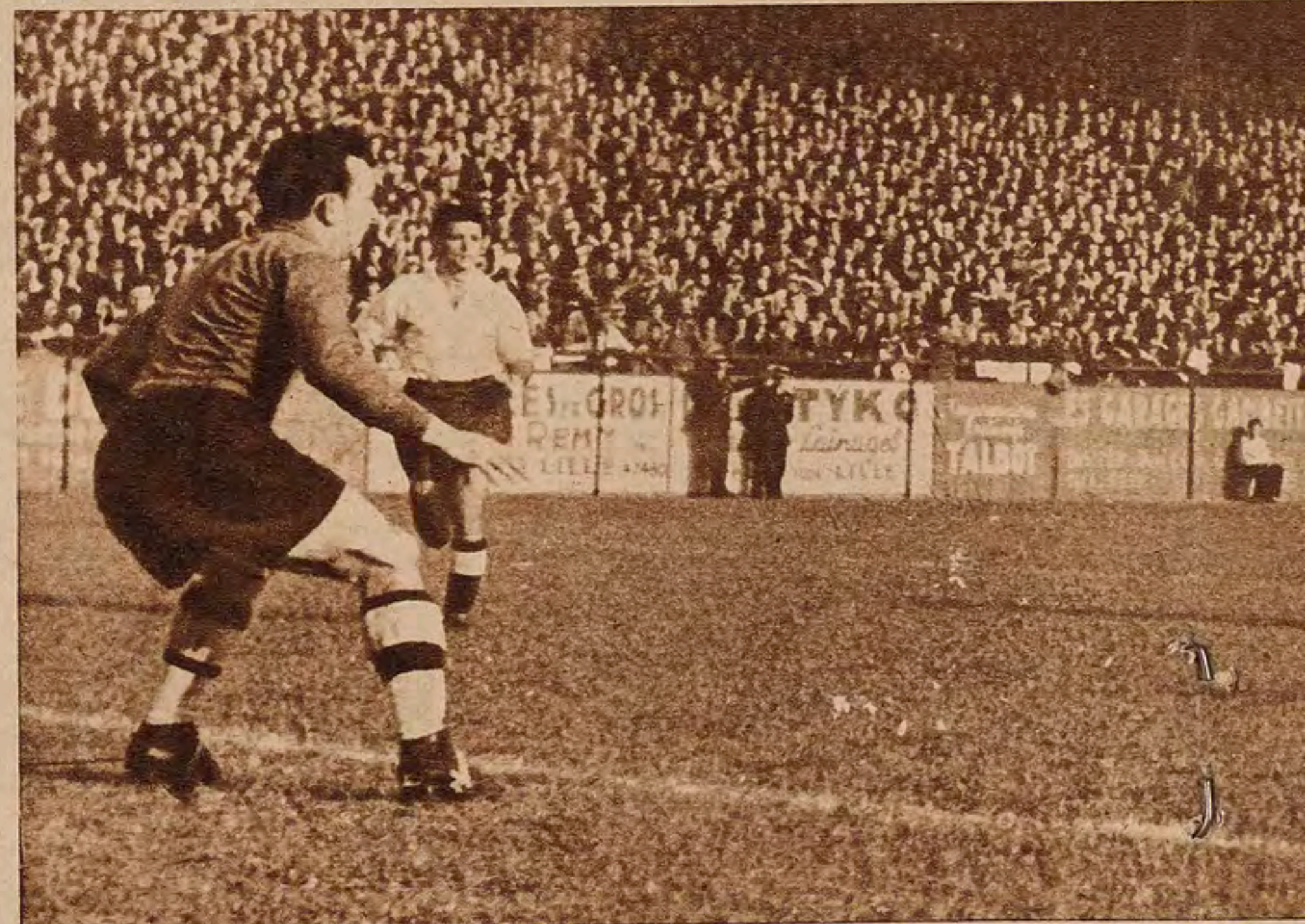
Le premier informé, le premier chez vous, le premier partout



SUR DE LUI, PUISSANT, IRRÉSISTIBLE, LE ONZE DE LILLE A RE



LILLE-LENS (4-1) : L'ailier gauche de Lille, Lechantre (11), s'efface pour permettre à son avant centre Jean Baratte de shooter, mais Gouillard (2) va stopper le tir. Lille domine facilement.

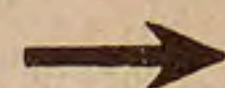


Les Lensois inférieurs en technique et en tactique durent fréquemment subir des réactions dangereuses par leur spontanéité et leur mordant. Marjowski



LE HAVRE-CANNES (1-0) : Le goal cannois Pardigon s'est jeté dans les pieds de l'ailier gauche havrais Habera et il a réussi à détourner le ballon. A droite, l'arrière Fornetti.

AMIENS-NIMES (0-3) : Le puissant avant centre de Nîmes, Rouvière, essaie, la balle au pied, de passer en force, mais le demi centre amiénois Uchart s'oppose à son action. Toutefois, Rouvière shootera.

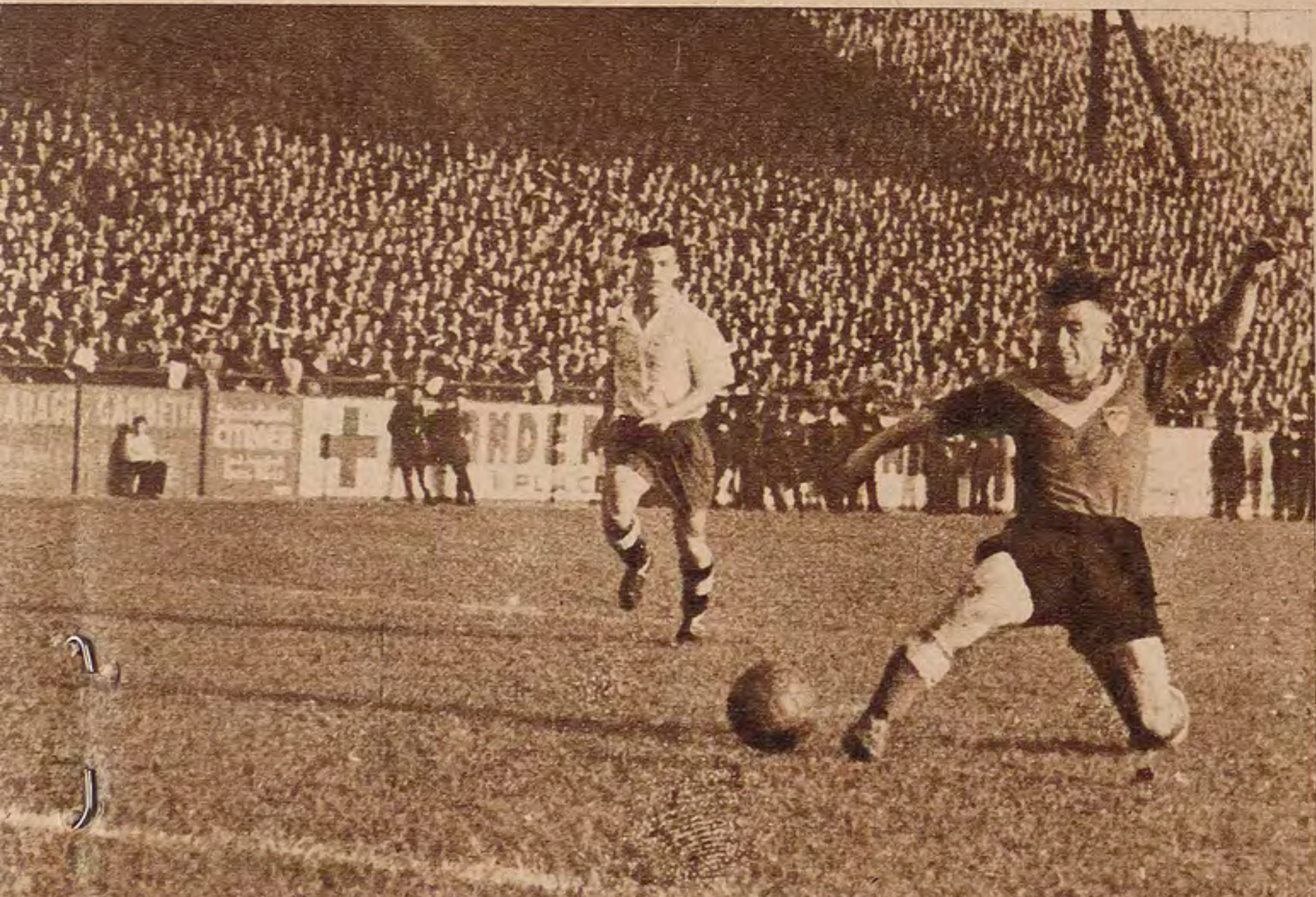


Le rapide ailier gauche nîmois, Haan, avait réussi à s'infiltrer dans la défense amiénoise, mais il a été stoppé par Bourson (4) et Ollevier, à genoux, a pu se saisir du ballon. A l'extrême gauche, Rouvière.

POUR TOUS LES SPORTS
HUNGARIA
CHAUSSURES ET BALLONS
la plus grande marque française.



A REMPORTÉ AVEC AISANCE LE GRAND " DERBY " DU NORD...



Comment subir la loi des joueurs Lillois au cours du « derby ». Pourtant, ils eurent t. Marjewsky va tirer, mais Angel arrêtera. A g. Nuevo. Au centre, Prévost.

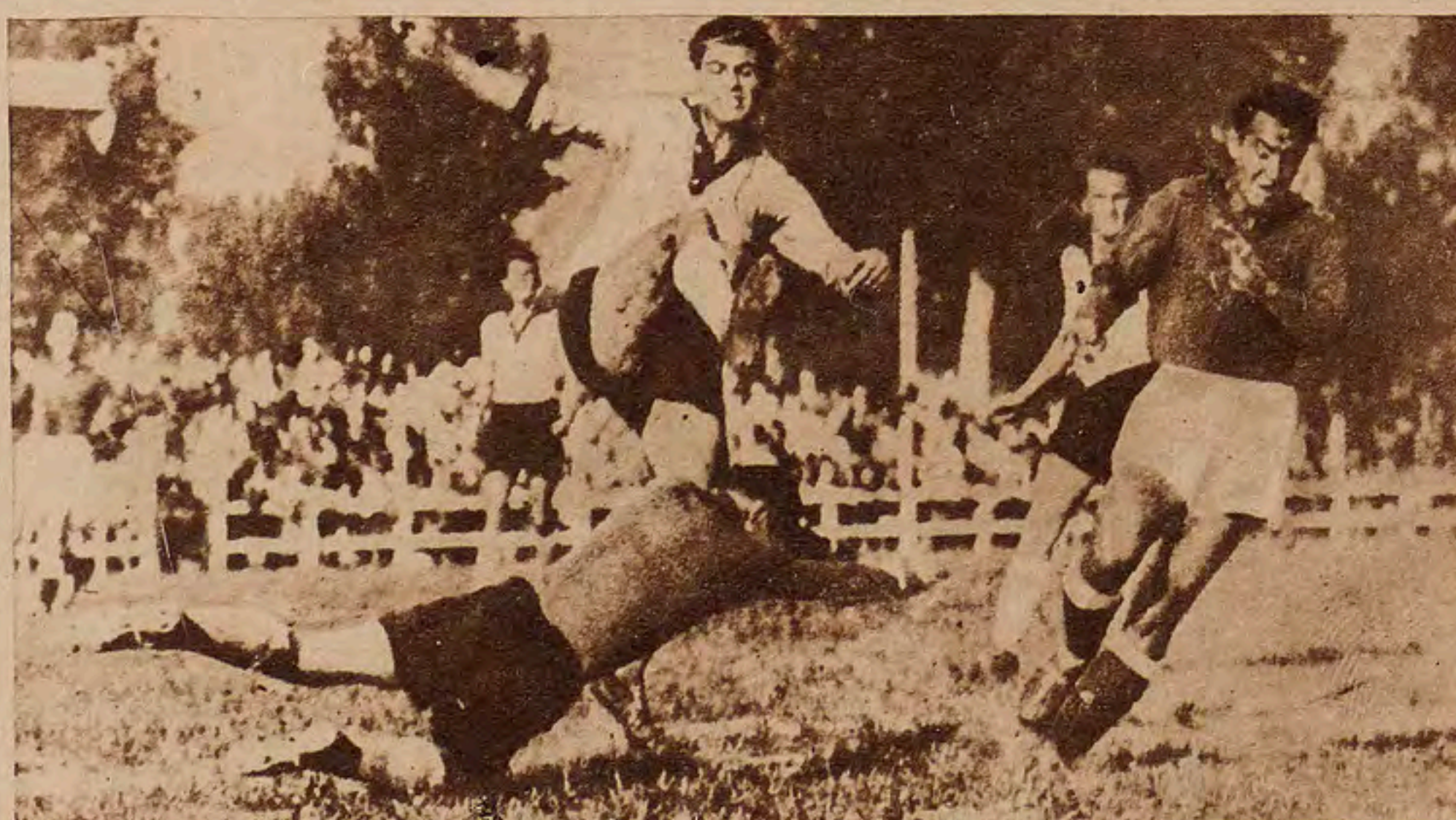


L'excellent Duffuler, souple et habile, est sorti de ses buts et il s'est emparé de la balle. Devant Lechantre, freiné dans son élan, il se courbe en deux sous les yeux de son arrière Gouillard.



ilier
netti.

MARSEILLE-TOULON (2-2) : Devant Fortunel (5), le goal toulousain Ibrir dégage du poing, devant Mahjoub, à droite. (Téléphoto transmise de Marseille.)



NICE-SOCHAUX (5-0) : Les attaquants niçois ont surclassé les Sochaliens. Lorius (en partie masqué) est à terre. Il est battu par Ben Tifour, à dr., 2 à 0 ! (Téléphoto transmise de Nice.)

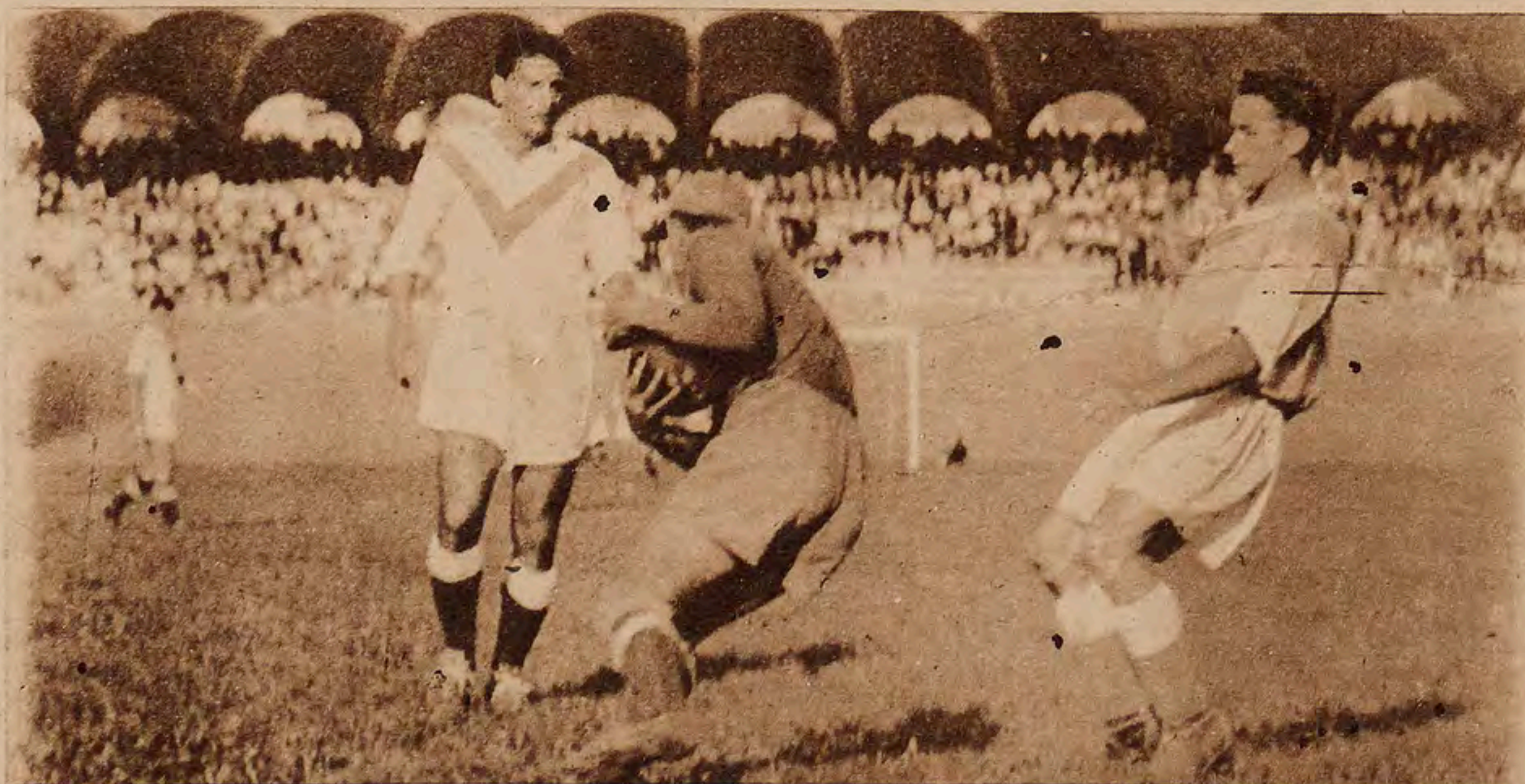


TOULON-MONACO (3-1) : Le goal toulonnais David s'est élancé en avant et il a plongé dans les pieds d'un attaquant monégasque, mais la balle est déjà partie ! (Télep. trans. de Toulon.)

A NOS LECTEURS

« But et Club » qui, seul de toute la presse française, avait un photographe sur le terrain de Belgrade pour assister au match de Coupe du monde France-Yougoslavie, a publié une édition spéciale comprenant les photos de cette rencontre.

« But et Club » suit le rythme accéléré de l'actualité et les événements de cette semaine ne lui ont pas permis de « revenir » sur ce match qui a vu la magnifique performance de nos footballeurs, mais que nos lecteurs ont tout de même « suivi », grâce à notre numéro (imprimé en vert) de mercredi dernier.



GIRONDINS-STRASBOURG (6-0) : L'avant strasbourgeois De Cecco, qui avait suivi une action, ne peut que contempler le goal bordelais Depoorter, qui a enrayé l'attaque. A gauche, Garriga.

HENRY OURS PARIS

hop lance...

sa chaussure foot et rugby avec...

3 TAILLES 8-10-14

STYLIÉS CHAMPIONS INTERCHANGEABLES hop



TROYES-ROUEN (2-1) : Le « onze » de Troyes, très en progrès, s'est sérieusement attelé à la tâche. Il remonte la pente. Contre Rouen, les Troyens ont fréquemment dominé un adversaire redoutable. Deniort, à g., va stopper un tir de Gruchala, à droite.



Le goal troyen Deniort est sorti de sa cage, réduisant l'angle de tir et il s'est élancé, doigts écartés, pour cueillir la balle, mais elle sortira.



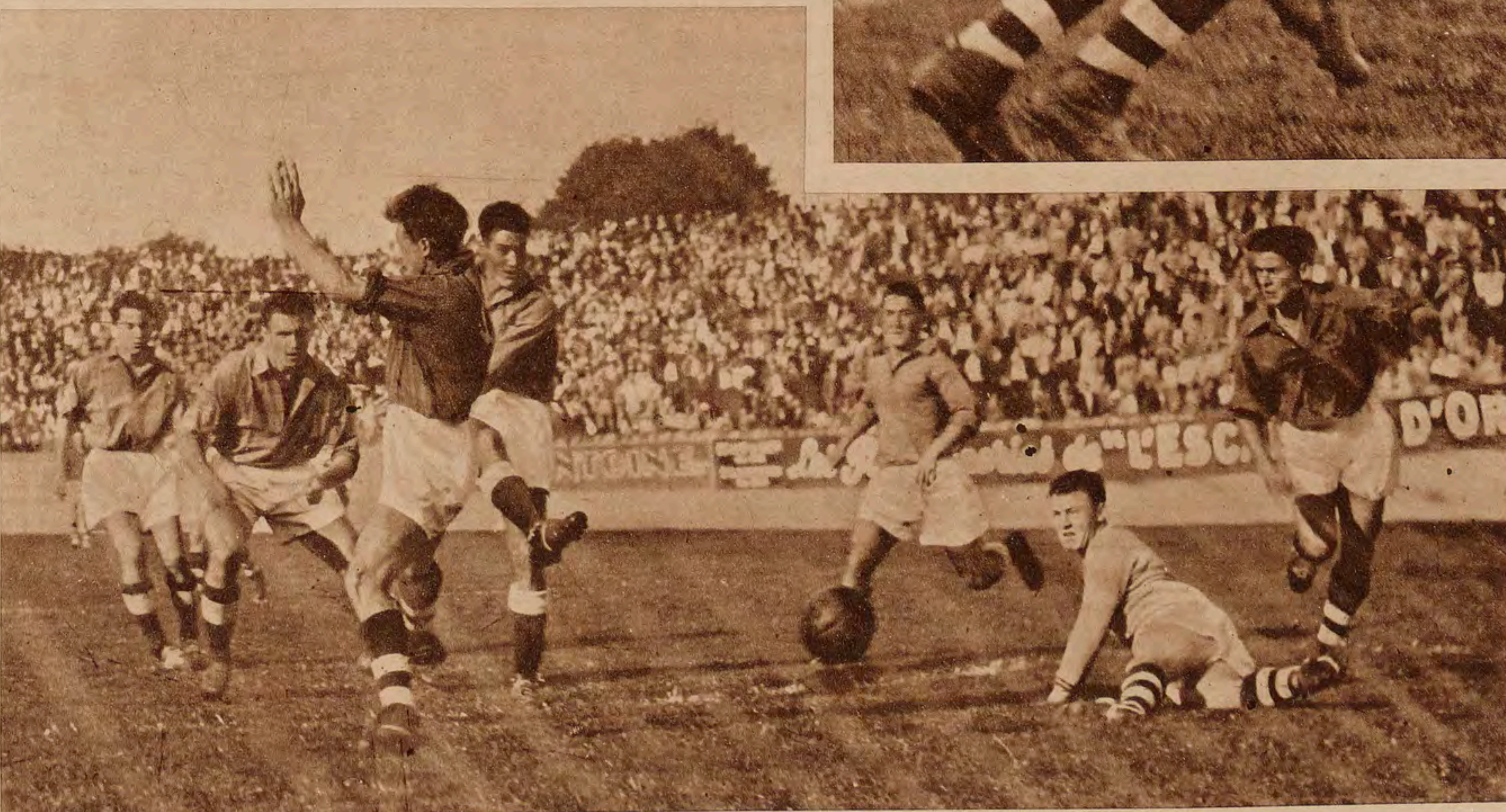
SANS ABENOZA, MONTREUIL AURAIT REUSSI UN "CARTON" !

Les amateurs du Stade de Reims peuvent remercier leur gardien de but Abenoza !

Si le petit goal rémois n'avait pas multiplié les détentés et les parades, ce n'est pas par 3 à 0 que le « onze » de Montreuil aurait gagné, mais par un score beaucoup plus lourd !

Les Montreuillois, en effet, ont joué une excellente partie. Vites, construisant un football de qualité, ils dominèrent surtout en seconde mi-temps les ex-champions de France dont le jeu agréable manque totalement d'efficacité.

Montreuil est en forme, son équipe « tourne rond » et Letort et les siens peuvent réussir une belle carrière en championnat. Ils sont armés pour ça..



REIMS-METZ (6-2) : Les Rémois ont imposé leur football supérieur en seconde mi-temps. Malgré Dosdat (3), l'ailier droit rémois Paluch réussit un heading qui mettra en péril la cage adverse.



But pour Reims ! L'attaquant rémois Pierre Sinibaldi, au centre, shoote et expédie la balle dans les filets de Metz. Le goal Val, à terre, n'a pu intervenir. A droite, Meano. (Téléphotos trans. de Reims.)



MONTREUIL-REIMS (3 à 0). A Montreuil, devant une foule record, l'équipe du cru a triomphé. Mercier (de dos) dégage.



La défense rémoise a été mise très souvent à contribution au cours de la partie. Sur notre cliché, on voit le goal Abenzoa s'apprêtant à cueillir le ballon sous l'œil de l'attaquant montreuillois Traska.

UNE GRANDE ENQUÊTE DE J.-B. GROSBORNE SUR LE WATER-POLO

DEUX PROBLÈMES A L'ORDRE DU JOUR :

1. LES NOUVELLES RÈGLES. — 2. LE RÈGLEMENT DU CHAMPIONNAT

Le water-polo a deux cents ans !

Qui s'en douterait ? Qui penserait, surtout qu'à l'origine, ce jeu, se pratiquait à califourchon sur des tonneaux vides qui faisaient office de monture et que la balle était frappée à l'aide d'une batte de bois qui servait en même temps de maillet, de pagaie et de... cravache parfois destinée à frapper les mollets d'un adversaire pressant ? Personne sans doute.

Les nombreuses modifications qu'ont subies les règles de ce jeu (en 1912, 1934, 1938 et 1949) ont toutes eu un même but : le rendre plus rapide et plus spectaculaire. La dernière en date qui sera applicable à partir du 1^{er} janvier 1950 est inspirée des règles sud-américaines. Elle permet le déplacement des joueurs pendant les sorties, les coups francs ; sauf pour le bénéficiaire ; et porte la durée des mi-temps à 15 minutes (sans décompte) alors que, jusqu'à

présent, les joueurs devaient s'immobiliser au coup de sifflet de l'arbitre, quant aux mi-temps, elles étaient de 7 minutes de jeu effectif.

Un autre problème qui se trouve posé aux joueurs de water-polo français, est celui qui revient à l'ordre du jour à chaque assemblée générale de la Fédération Française de Natation sans que jamais solution lui soit donnée : le règlement et l'organisation des championnats de France.

C'est pour permettre aux partisans des diverses thèses d'exposer et de justifier leurs points de vue, que « But et Club » leur ouvre ses colonnes aujourd'hui. Nos lecteurs, les premiers, pourront tirer de ce duel entre compétences les conclusions qu'il comporte et que retiendra, peut-être, la Fédération.

J.-B. GROSBORNE.

AU SUJET DES NOUVELLES RÈGLES

ALEX JANY : Je suis content

A priori, il me semble que des règles qui rendent le jeu plus mobile sont avantageuses. En tout cas... pour moi.

BERTHE : Il nous faudrait les règles du basket

Je suis ravi des nouvelles règles, mais il faudrait aller encore plus loin et adopter sensiblement les mêmes que celles du Basket. Les temps morts, l'échange des joueurs sont souhaitables. Par contre, il faudrait adoucir les motifs d'exclusion, étant donné la fréquence des fautes au water-polo. Une autre nécessité : le double arbitrage.

CATTEAU : Le jeu perd son intelligence

Je suis contre les règles sud-américaines qui viennent d'être adoptées. La possibilité de nager pendant les arrêts fait perdre l'avantage de l'anticipation, du démarquage

qui sont justement les occasions dans lesquelles le joueur témoigne de son intelligence. On ne peut plus que « nager » et non plus « construire » le jeu.

DUQUESNOY : Je n'y crois pas

Je ne pense pas que ces nouvelles règles puissent prendre en Europe et renverser toutes les vieilles habitudes. On ne pourra juger de leur intérêt qu'à l'usage, mais l'idée sud-américaine du remplacement des joueurs est difficile à réaliser : sept joueurs, c'est déjà dur à découvrir ; s'il faut trouver des remplaçants, il n'y a plus d'équipe possible.

LEFEBVRE : Le hors jeu à 4 mètres...

Je suis contre le remplacement des joueurs, mais c'est parce que j'estime qu'un joueur doit tenir toute la partie. Je regrette que le hors jeu n'ait pas été porté à 4 mètres. On aurait ainsi forcé tout le monde à nager en éliminant « l'avant-piquet » contre lequel se font la plupart des fautes.

NAKACHE : Le jeu sera moins viril

Les règles sud-américaines feront perdre de la vitalité au water-polo. Il ne faudrait surtout plus autoriser les matches en petit bassin, or la Fédération internationale a réduit la dimension minima à 20 mètres sur 8.

L'autorisation de nager pendant les arrêts fera perdre aux joueurs le bénéfice du démarquage. C'est toute une technique nouvelle à apprendre pour les joueurs comme pour... les arbitres.

GEORGES RIGAL : Suivons le progrès

J'avais vu jouer suivant les règles américaines et cela ne m'avait pas convaincu. La décision est maintenant prise de les appliquer partiellement ; il faudra donc changer la tactique de l'équipe de France. Je regrette que l'on n'ait pas porté le hors jeu à 4 mètres, tout au moins lorsque le bassin dépassera 25 mètres.

Il faut d'abord s'assimiler les nouvelles règles. Nous verrons, ensuite, les avantages ou les inconvénients. Le water-polo n'a peut-être pas fini d'évoluer.

A PROPOS DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

ALEX JANY : la semaine du water-polo

Je n'ai pas encore une grande expérience du water-polo, bien qu'il soit ma passion. Pourtant, il me semble qu'il devrait être possible d'organiser une « Semaine du water-polo », au cours de laquelle serait disputée une coupe, avec matches aller et retour dans un bassin de grandes dimensions...

NAKACHE : Bravo, Alex !

Tout à fait d'accord avec Alex. C'est ainsi qu'on obtiendra le maximum de régularité. Ainsi la question des dates serait résolue et tous les autres dimanches resteraient libres pour la natation, le calendrier international, les déplacements et les matches amicaux. On éviterait aussi les éliminations brutales.

CATTEAU : Quel casse-tête !

Je ne voudrais pas passer pour Normand, mais j'avoue que j'ai souvent songé au championnat et que je n'ai pas trouvé de formule idéale. La formule coupe, avec matches aller et retour, me semble la plus logique, mais notre pays est si étendu, surtout si l'on compte l'Afrique du Nord, que nous ne pouvons le comparer avec la Belgique, par exemple, qui a adopté cette solution.

GEORGES RIGAL : Poules éliminatoires et poule finale...

Les distances sont telles, les déplacements si longs que la formule de coupe, plus équitable à mon avis, ne peut être appliquée brutalement. Il faudrait deux poules de cinq et une poule finale à cinq également, le champion de l'année précédente étant exempt des éliminatoires.

DUQUESNOY : ... Oui, avec partage des recettes

Les poules éliminatoires pourraient être faites dans une zone Nord et une zone Sud, cette dernière comprenant l'Afrique du Nord. Pour que cela tienne debout, il faut songer au problème financier ; une seule solution à mon avis : le partage des recettes des matches aller et retour.

BERTHE : Élimination directe

Et pourquoi pas l'élimination directe ? On cherche la meilleure équipe : la formule du championnat la donnerait automatiquement.

LEFÈVRE : Coupe d'hiver. Pas de Nord-Africains

Le peu de progrès enregistré par le water-polo français est dû au manque de matches et au nombre fort restreint des équipes qui y participent. A Tourcoing, notre équipe seconde serait digne de figurer en Excellence et sa valeur a baissé depuis que cette catégorie lui est interdite.

A situations graves, solutions radicales : éliminons l'Afrique du Nord pour placer, en fin de saison, un match Métropole-Afrique du Nord et faisons une Coupe de France d'hiver, matches aller et retour, avec blocage des recettes pour tous les clubs pouvant disposer de piscines couvertes.

PELLICIER : L'Afrique du Nord veut (et doit) avoir sa place

Pas du tout d'accord. L'Afrique du Nord a sa place par sa valeur, on doit la lui conserver. Cette année encore, deux clubs nord-africains étaient dans les quatre meilleurs de France. Je suis sûr que les Nord-Africains feraient recette dans la Métropole, comme les Métropolitains auraient du succès en Afrique du Nord. Bien sûr, le partage des frais et des recettes s'impose.

LE CHAMPIONNAT DES "XV" SE COMPLIQUE, MAIS L'AVIRON BAYONNAIS.

NE croyez pas que la situation s'est clarifiée dans le championnat de France de rugby. Au cours de cette seconde journée des matches préliminaires, les résultats nuls viennent semer le trouble et ont pour effet de tout compliquer.

En définitive, en bien des cas, il faudra attendre la troisième journée pour être sûrement fixé.

Tout de même, des éliminations sont certaines. C'est la disgrâce qui frappe le Stade Français, battu par Dijon. L'équipe parisienne est complètement out.

Mais dans l'affaire, c'est Dijon qui est, à coup sûr, qualifié.

Oloron réussit un des exploits de la journée en écrasant Aurillac. Il lui restera cependant à battre Trignac pour se qualifier. Mais Aurillac et Montluçon peuvent encore avoir des prétentions.

Situation curieuse aux poules C. Personne n'est sûr d'être qualifié. Ni Toulouse, ni le Creusot, ni Cognac, ni Saint-Jean-de-Luz ne peuvent avoir une certitude. Evidemment, Le Creusot et Cognac sont les mieux placés.

Surprise de la journée, défaite de Romans. Qui l'aurait cru ? Les Romains essuient une défaite sévère à Albi et leur qualification reste, du coup, fort douteuse.

Grenoble semble le mieux placé dans l'affaire, cependant que le C. A. S. G. a perdu toute espérance.

Il faut, du reste, remarquer que c'est le sort réservé aux équipes parisiennes, puisque, à l'exemple du Stade Français et du C. A. S. G., l'équipe du Métro s'est fait battre par le Stade Bordelais.

Ainsi, les trois équipes parisiennes sont certaines d'être éliminées et de ne point participer au championnat fédéral.

Dans la poule F, vous pouvez miser sur le Stade Bordelais et sur Bort, car leur qualification est certaine.

A Tours, Angoulême savait qu'il aurait la tâche difficile ; il faut croire que les Angoumoisins avaient raison, puisqu'ils n'ont pas pu mieux faire que le match nul. Or, dans cette poule, si Lavalanet est sûrement qualifié, un doute subsiste encore pour Angoulême.

Dans la poule G, aucune histoire ! L'Aviron Bayonnais finit en triomphateur. Il a écrasé son rival Bagnères et il se qualifie avec éclat. Montélimar l'imita et se qualifie également.

Signalons, au nombre des heureux élus, l'équipe de Mazamet dans la poule H, mais quel sera le second ?

Il apparaît certain que Givors est éliminé, mais l'autre place reste en conflit,

puisque Bourg et Roanne peuvent encore tous les deux se l'attribuer.

Toutes ces incertitudes ne font qu'ajouter à l'intérêt de la troisième et dernière journée de dimanche prochain.

M. L.



LES RÉSULTATS

POULE A. — S. C. Graulhet-S. C. Tulle, 3-3 ; Stade Dijon-Stade Français, 6-5.

1. Stade Dijon, 6 pts (+ 3) ; 2. S. C. Graulhet, 5 pts ; 3. S. C. Tulle, 3 pts (- 2) ; 4. Stade Français, 2 pts (- 6).

POULE B. — F. C. Oloron-Stade Aurillac, 21-5 ; Stade Montluçon-R. C. Trignac, 6-3.

1. F. C. Oloron, 5 pts (+ 16) ; 2. Stade Montluçon, 5 pts (+ 3) ; 3. Stade Aurillac, 4 pts (- 9) ; 4. R. C. Trignac, 2 pts (- 10).

POULE C. — C. O. Creusot-U. S. Cognac, 6-6 ; T. O. E. C.-T. O. A. C.-Saint-Jean-de-Luz, 3-3.

1. U. S. Cognac, 5 pts (+ 16) ; 2. C. O. Le Creusot, 5 pts (+ 13) ; 3. T. O. E. C.-T. O. A. C., 3 pts (- 13) ; 4. Saint-Jean-de-Luz, 3 pts (- 16).

POULE D. — S. C. Albi-U. S. Romans, 14-0 ; F. C. Grenoble-C. A. S. G., 6-3.

1. F. C. Grenoble, 6 pts (+ 11) ; 2. S. C. Albi, 4 pts (+ 6) ; 3. U. S. Romans, 4 pts (- 9) ; 4. C. A. S. G., 2 pts (- 8).

POULE E. — U. S. Tours-S. C. Angoulême, 3-3 ; St. Lavelanet-S. C. Decazeville, 11-0.

1. St. Lavelanet, 6 pts (+ 24) ; 2. S. C. Angoulême, 5 pts (+ 9) ; 3. U. S. Tours, 3 pts (- 13) ; 4. S. C. Decazeville, 2 pts (- 20).

POULE F. — Stade Bordelais-U. S. Métro, 6-0 ; A. S. Bort-Stade Niortais, 11-3.

1. Stade Bordelais, 6 pts (+ 17) ; 2. A. S. Bortaise, 6 pts (+ 16) ; 3. U. S. Métro, 2 pts (- 14) ; 4. Stade Niortais, 2 pts (- 19).

POULE G. — U. Montélimar-Céret, 6-5 ; Aviron Bayonnais-Stade Bagnères, 25-3.

1. Aviron Bayonnais, 6 pts (+ 26) ; 2. Montélimar, 6 pts (+ 9) ; 3. Céret, 2 pts (- 7) ; 4. Stade Bagnères, 2 pts (- 28).

POULE H. — A. S. Roanne-U. S. Bourg, 10-3 ; S. C. Mazamet-S. O. Givors, 42-0.

1. S. C. Mazamet, 6 pts (+ 40) ; 2. U. S. Bourg, 4 pts (+ 3) ; 3. A. S. Roanne, 4 pts (- 13) ; 4. S. O. Givors, 2 pts (- 30).



S. C. ALBI-U. S. ROMANS (14-0) : Le pilier de Romans, Glénat, tente d'échapper à l'arrêt des avants d'Albi, mais il sera plaqué quelques mètres plus loin. (Téléphoto transmise d'Albi.)



S. C. MAZAMET-S. O. GIVORS (42-0) : Devant les Lyonnais vraiment inférieurs, Mazamet a totalisé. Un départ en force de Albarel, soutenu par Soldeville. (Tél. transmise de Mazamet.)



STADE MONTOIS-STADE TOULOUSAIN (14-17) : Darrieusecq ramassera le ballon sous les yeux de Béhéregaray et Pascal. Au fond, Bergougnan. (Téléph. trans. de Mont-de-Marsan.)

LE VÉTÉRAN MONTCHARMONT ASSURE LA VICTOIRE DU CREUSOT SUR COGNAC

De notre envoyé spécial **MARCEL DE LABORDERIE**

Le Creusot. — Une assistance record, un match de qualité, telle se présente la rencontre capitale Le Creusot-Cognac.

D'un côté, la classe, l'expérience, le métier des Cognaçais ; de l'autre, une sympathie fraîcheur de sentiments, une sorte de candeur dans l'action, mais aussi de l'activité, de la bonne volonté à revendre.

Les supporters Creusotins ont tremblé

Au rugby aguerri des Cognaçais, à leur poids, à leur puissance, les Creusotins opposèrent leur ardeur et leur mobilité. A la mi-temps, le jeu restait égal, 6 à 6.

Dans la seconde phase, les témoins de cette rencontre mouvementée crurent, durant trente minutes, à la victoire des joueurs locaux, qui ne cessèrent de dominer la situation. Puis ils désespérèrent de leur cause en les voyant sur la fin terriblement souffrir devant les coups de boutoir des Cognaçais, plus puissants.

Finalement, les deux équipes restaient sur leurs positions, ou, plus exactement, sur le score acquis à la mi-temps, celui de 6 à 6.

Le succès de la persévérance

Ce match nul constitue en réalité une véritable victoire pour les Creusotins. Pour eux, la porte de la Division fédérale s'ouvre très largement. A vrai dire, il est juste que, en raison de leurs rares mérites, ils sont admis à côtoyer enfin les grands de ce jour. Le recrutement des Creusotins est exclusivement régional. Leur esprit désintéressé est à citer en exemple. Déjà les succès de leurs juniors auraient dû attirer l'attention sur eux.

Voilà des années qu'ils arrivent plusieurs fois en demi-finale du championnat de France. Un pareil résultat est un symptôme en même temps qu'une promesse. Quel est le grand club, en effet, qui peut se flatter d'un pareil succès chez les juniors ?

Venons-en au match, supérieurement

arbitré par M. Marche, de Montluçon, disputé dans une ambiance sportive modèle, dans un stade coquet, avenant, agréable entre tous.

Quand un loyen égalise

Sur une contre-attaque, l'avant cognaçais Biennes avait lancé l'avant Pasquet, qui, à son tour, servait, entièrement démarqué, l'ailier Behoteguy, et le fils de l'international marquait un essai de grand style.

Quelques minutes après, le centre creusotin Vaillieu réussissait un but sur un coup franc des 30 mètres et ramenait ainsi les deux équipes à égalité, 3 à 3. Pas pour longtemps du reste, car, sur un mauvais renvoi des défenseurs creusotins, l'arrière cognaçais Mauvoux réussissait, de la touche, un drop goal. Il est assez curieux de remarquer que la réplique survenait aussitôt après. Sur une touche courte, l'avant Montcharmont, le doyen de l'équipe creusotine, avec ses trente-quatre ans, s'échappait résolument et, avec une résolution farouche, forçait la résistance cognaçaise en marquant l'essai, le ballon au bout des doigts.

Les deux équipes étaient à égalité, 6 à 6, et jusqu'à la fin le score ne devait pas être changé.

Chez les Cognaçais, l'arrière Mauroux, les avants 3^e ligne Pasquet, Savin et surtout Biennes, avaient dominé franchement le débat.

Un joueur de classe : Finet

Chez les Creusotins, on notait un demi d'ouverture de classe, Malterre, âgé de dix-huit ans, un ailier, Demaizière, pas encore assez étoffé, puis un arrière qui commit des maladrotes mais qui a visiblement la classe des grands défenseurs, Finet.

Au total, voici l'équipe du Creusot bien placée pour faire son entrée en Division fédérale, puisque le dimanche précédent, elle a déjà battu l'équipe du Toec, à Toulouse. Il n'est pas impossible qu'elle y fasse dorénavant bonne figure.

MONTÉLIMAR, MAZAMET ET DIJON SONT QUALIFIÉS POUR LA " FÉDÉRALE "



U. S. TOURS-S. C. ANGOULÊME (3-3) : Matelun, demi d'ouverture, vient de recevoir le ballon et dégagera en touche, sous les regards de son équipier Rives. A dr., les troisièmes lignes d'Angoulême se portent en défense, prêts à intervenir.



AVIRON BAYONNAIS-STADE BAGNERAIS (25-3) : Les avants bagnérais qui avaient essayé de partir, sont bloqués par les Basques qui contre-attaquent vigoureusement en les repoussant vers leurs buts. (Téléphoto transm. de Bayonne.)



STADE FRANÇAIS-STADE DIJONNAIS (6-5) : Les avants parisiens viennent d'obtenir le ballon en mêlée et Barrière s'apprête à le ramasser sous les regards de son demi de mêlée Prats et son ailier Sicre. A gauche, le Dijonnais Joubard.



U. S. MÉTRO-STADE BORDELAIS (6-6) : Le demi d'ouverture bordelais Roussel part à l'attaque et va passer à Goulard qui sera projeté en touche sur la ligne des 50 mètres.



A. S. ROANNE-U. S. BOURG (10-3) : Les avants roannais, Duthel en tête, tentent d'attraper le ballon, malgré l'opposition des Bressans qui sautent en vain. (Tél. tr. de Roanne.)



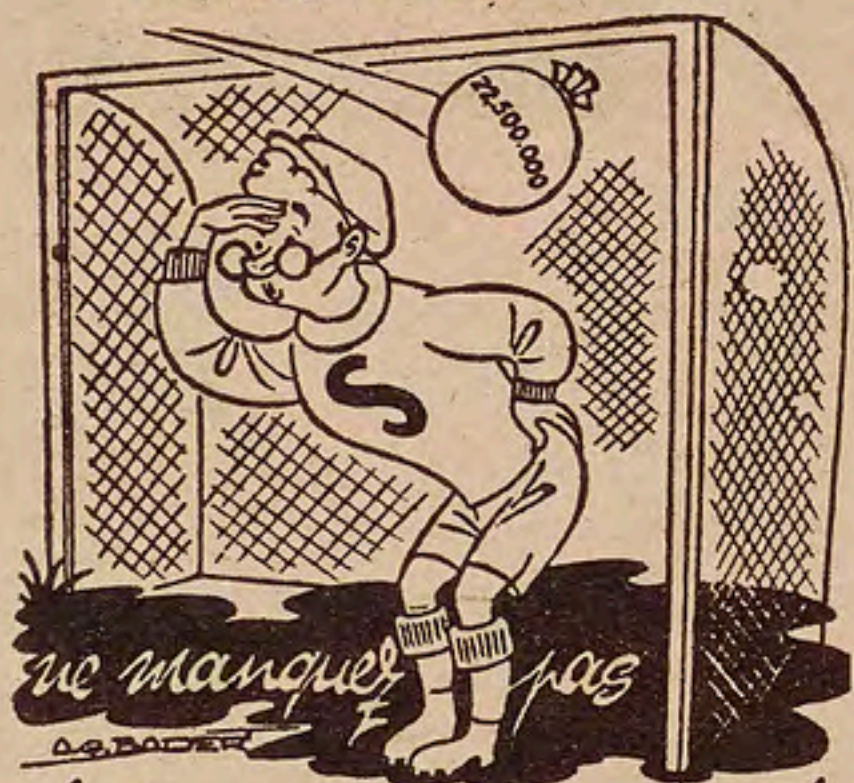
RACING CLUB DE FRANCE-U. S. TYROSSE (27-3) : Cazenave, le trois-quarts aile parisien, tente d'éviter Carrère, mais il ne pourra poursuivre son attaque (au fond Duché).

AUX BASKETTEURS TOURANGEAUX LE MEILLEUR SCORE DU JOUR !



A. S. P. O. TOURS-R. C. M. TOULOUSE (57-39) : Pour une fois, ce sont les Toulousains qui amorcent une attaque. De gauche à droite, on reconnaît Minclar, Angely, en possession de la balle, Vedrenne, Guery, Swidzinski et Piquemal.

MERCREDI..



Le tirage de la 31^e tranche de la
LOTÉRIE NATIONALE

SPLENDIDE CHEVALIÈRE

FACON HAUTE JOAILLERIE

dorée à l'or fin

Prix : 295 Frs.

SUPER-LUXE

495 Frs.

Initiales 30 Frs.

Md. dame 295 Frs.

ALLIANCES

DORÉES A L'OR FIN 250 Frs.

Joindre fil à la grosseur du doigt

Envoi C/Rembourse. Frais 95 Frs.

Catalogue en couleurs contre 30 frs timb.

AREOR 74, r. de la Folie-Méricourt

Service BC 25, PARIS-XI^e

Un choix considérable, Paris et Province, de

Fonds de Commerce

Industries - Gérances - Situations - Assoc.

PROPRIÉTÉS, APPARTEMENTS

Locaux Commerciaux et Industriels - Autos

Emplois, Mariages

vous est offert, aujourd'hui, dans le journal spécialisé

" LES ANNONCES "

En vente partout 12 fr. et 36, r. de Malte-XI^e

Apprenez à DANSER

chez vous en

quelques heures. Succès garanti. No-

tice B, contre envel. timbrée. Ecole B.

Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

Joie d'ETRE FORT par la METHODE AMERICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par

correspondance qui vous donnera rapi-

dement des muscles extraordinaires Elle

a formé en Amérique des milliers de

superathlètes. A la plage, à la ville,

partout, vous serez bientôt : envier des hommes,

admirer des femmes - assuré du succès. Envoi

de la documentation n° 132 illustrée de photos

sensationnelles contre 30 francs en timbres

AMERICAN INSTITUT Boite post. 321-01 R. P. Paris

SITUATIONS COLONIES

toutes professions, renseign. contre envel.

timb. — PUBLI-INTER - PERPIGNAN

But CLUB

Directeur : GASTON BÉNAC

Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ

100, rue de Richelieu, PARIS

Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION

124, rue Réaumur, PARIS

Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS

3 mois 230 frs

6 mois 450 —

Les abonnements d'un an sont rétablis.

Prix de l'abonnement pour un an :

850 francs

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :

MM. BARRÈS et VERRIÈRE

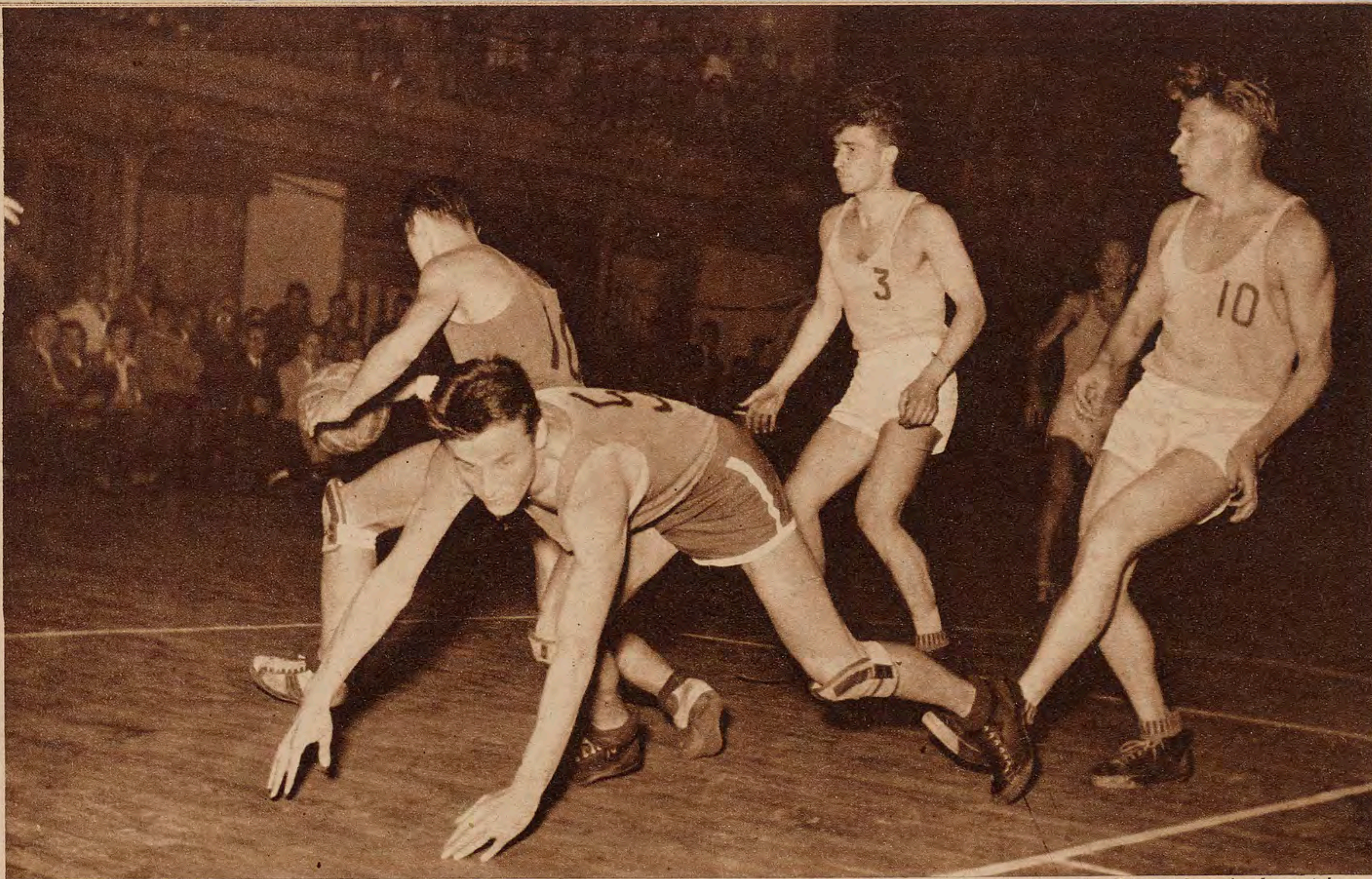
Société Nationale des Entreprises de Presse

Imprimeries Réaumur - Clichy

100, rue Réaumur - Paris (2^e)

Imprimé en France 5

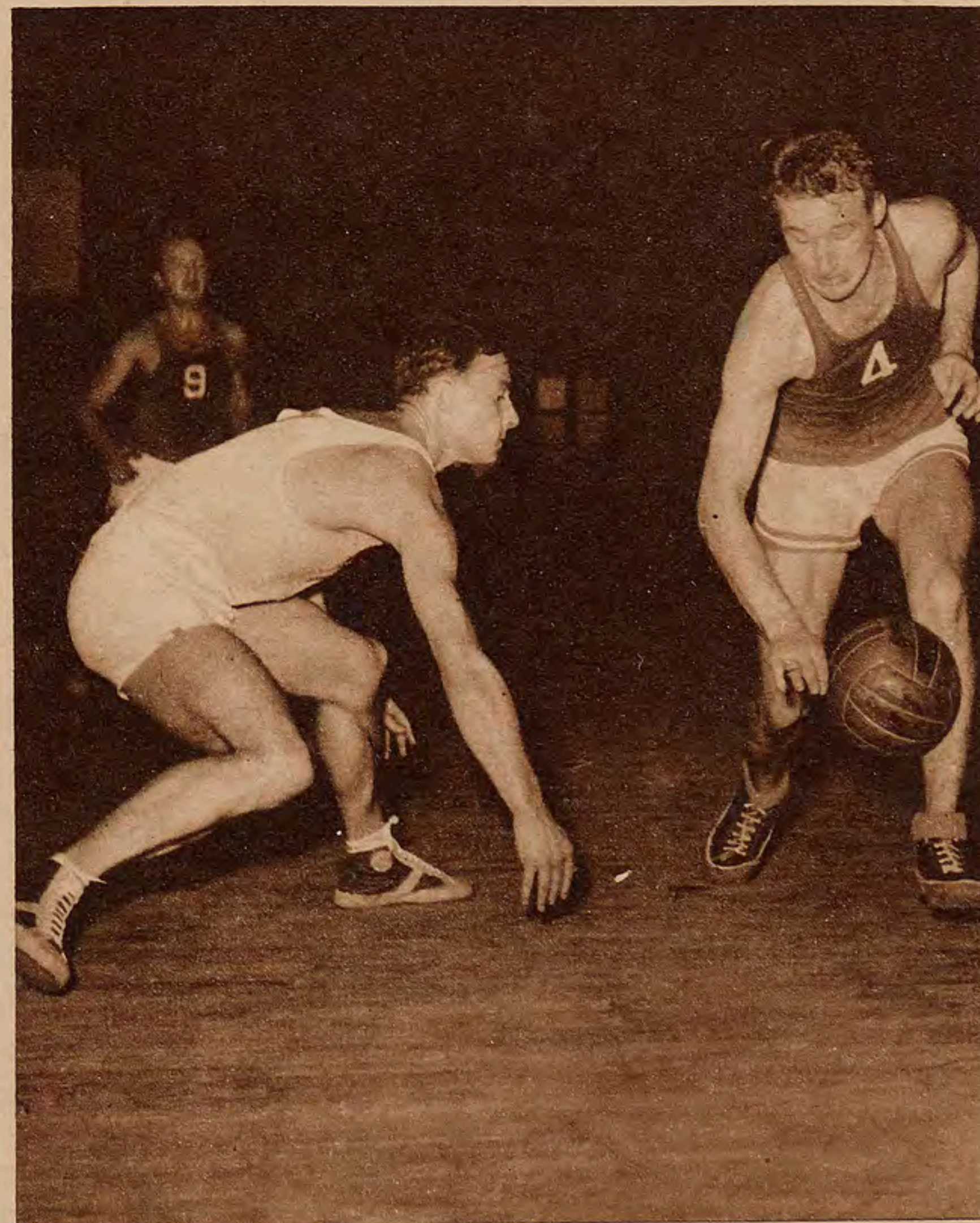
Dépôt légal n° 57



HIRONDELLES DES COUTURES-AVIA C. S. I. M. (45-37) : Samedi soir, à Japy, les Hirondelles, grâce à Perrier, arrachèrent le gain du match dans les dernières minutes. De g. à dr., Perrier qui s'enfuit avec la balle, Ghirardello tombant au sol, Zerwetz et Schlim dans l'expectative.



U. S. MÉTRO-A. S. VILLEURBANNE (40-48) : Buffière, un des meilleurs joueurs de la journée, part en dribble au milieu du terrain. Au fond, sous les panneaux adverses, on aperçoit la silhouette de Nemeth. A dr., Prestat.



P. U. C.-S. C. P. O. (32-25) : Favory, un des artisans de la victoire puciste, tente en vain de s'opposer à l'attaque de Karmick. A l'extrême gauche, Lemaire.

MONACO, VILLEURBANNE, TOURS, CHAMPIONNET ET P. U. C. : LES FAVORIS SONT EXACTS AU PREMIER RENDEZ-VOUS

LA « Grande Première » du championnat de Division Nationale n'a pas manqué de nous apporter quelques surprises tout en nous donnant une première impression d'ensemble que nous n'avions pu avoir, il y a quinze jours, en raison du grand nombre de matches remis.

Voici donc quelle est la nôtre à la lecture des résultats !

• LES VEDETTES ont tiré leur épingle du jeu avec facilité : Villeurbanne, en disposant de l'U. S. Métro (48-40), et Monaco, en venant à bout de Bellegarde (48-41). Des deux vainqueurs, c'est Monaco qui a réussi la performance la plus probante, car Bellegarde, qui avait l'avantage de jouer chez lui, compte tout de même dans ses rangs les Derency, Desenne et Petitjean que les Monégasques ont pris de vitesse.

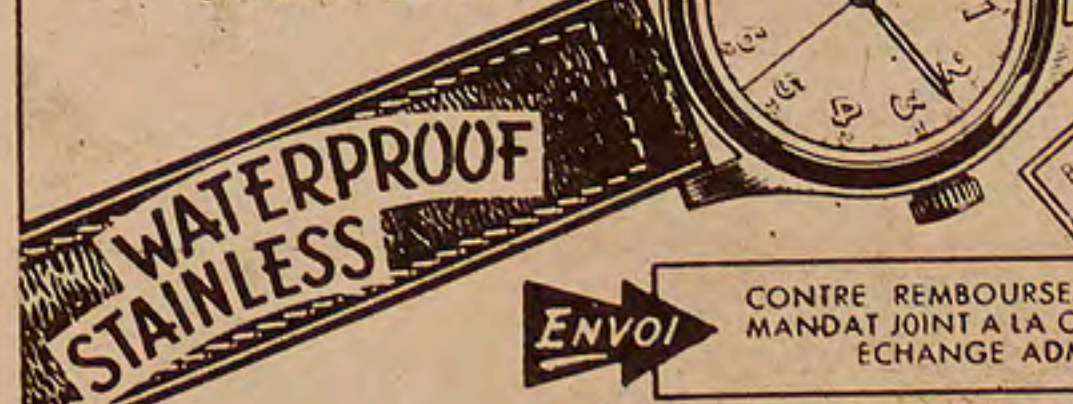
• LES SECONDS PLANS : Auboué victorieux à La Rochelle (30-20), et Tours, triomphateur de Toulouse (57-39), pouvaient espérer

leurs succès. Par contre, Pont l'Évêque, en dominant le Racing (30-24), après avoir fait trembler Villeurbanne, il y a quinze jours, s'annonce comme le trouble-fête n° 1 de ce championnat.

• LES PARISIENS ont réussi des performances très inégales. Le P. U. C. et les Hirondelles sont normalement sortis victorieux des luttes qui les opposaient respectivement au S. C. P. O. (battu 32-25), et à l'Avia (45-37). De même la belle résistance du Métro devant Villeurbanne était-elle escomptée. La défaite du Racing, par contre, surprend tout comme étonnera le succès (29-28) de Championnet sur Montbrison, dont l'équipe est pourtant quasi invincible à domicile. Il est vrai que les hommes de Girardot nous devaient une petite compensation à leur récent (et honteux) échec en championnat de Paris.

B. B.

- B.C.18 Rouage et pignon Suisse, mouvement à 15 rubis, trotteuse centrale..... 4.885 f.
- B.H.18 Trotteuse centrale, mouvement à rubis..... 2.997 f.
- B.A.18 Dame, verre optique, 3.485 f.
- B.1.18 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse 15 rubis... 2.997 f.



ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE ECHANGE ADMIS

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

B

M. Marcel BRIVES, Les Martres-de-Veynes (Puy-de-Dôme). — 1^o Voici le palmarès du F. C. Sochaux, depuis l'avènement du professionnalisme : champion de France en 1935, 1938 ; vainqueur de la Coupe en 1937. 2^o Non, il n'existe pas de journal en héliogravure traitant uniquement du rugby.

M. Jean BRION, Saint-Hippolyte (Indre-et-Loire). — 1^o Oui, nous vous conseillons de vous inscrire dans une société de votre région. 2^o Les indépendants ont le droit de courir et avec les amateurs et avec les professionnels. Les amateurs n'ont pas le droit de s'engager dans une épreuve ouverte aux professionnels. 3^o Oui, c'est une bonne marque.

M. Roger BRAGADOUR, 5, avenue Clemenceau, Bort-les-Orgues (Corrèze). — 1^o Voici l'adresse des cycles Aleyon : 81, avenue de la Grande-Armée, Paris (16^e). 2^o Caffi, Muller, Cathelin, Scardin, Butteux, Debeulbeis, Clauthier, Impavis, Remne, Sterckx, Hendrickx, Masson, Schotte, Vlaemynck, De Simpelare, Leoni couraient la saison dernière pour Aleyon.

R. Raymond B... S. P. 72 140, B. P. M. 415. — 1^o Georges Ronse est Belge. 2^o Voici la liste des grandes classiques françaises gagnées par Georges Ronse : Paris-Roubaix en 1927 ; Bordeaux-Paris, en 1927, 1929, 1930.

M. J.-C. BOUL-TSAILLY, Laurette (Somme). — 1^o Il n'est pas possible de publier la table finlandaise dans cette rubrique. 2^o Towns et Wolcott sont recordmen du monde du 110 mètres haies avec 13" 7/10 ; Owens est recordman du monde de saut en longueur avec 8 m. 13 ; Tajima est recordman du monde au triple saut, avec 16 mètres ; Gordien est recordman du monde du disque avec un jet de 56 m. 97 ; Nikkanen est recordman du monde du javelot avec 78 m. 70.

M. Guy B... Metz. — 1^o Voici les résultats du championnat du monde de demi-fond 1946 couru à Zurich : 1. Prosio ; 2. Besson ; 3. Chaillot ; 4. Heimann ; 5. Van Der Voort. 2^o Voici les résultats du championnat du monde sur route professionnels 1946 : 1. Hans Knecht (Suisse), les 270 km. en 7 h. 24' 28" (moyenne horaire 36 km. 104) ; 2. Kint (Belgique), 7 h. 24' 38" ; 3. Van Steenberg (Belg.), 7 h. 25' 27" ; 4. Ricci (Italie), 7 h. 26' 14" ; 5. Schulte (Holl.), 7 h. 27' 10" ; 6. Kirchen (Luxemb.), m. t. ; 7. Bintner (Luxemb.), 7 h. 29' 15" ; 8. Leoni (Italie), m. t. ; 9. Lapébie G., 7 h. 31' 23" ; 10. Mathias Clémens (Luxemb.), m. t. ; 11. Teisseire (Fr.), 7 h. 33" ; 12. Bartali (Italie), 7 h. 34' 21" ; 13. Masson (Belg.), 7 h. 34' 36" ; 14. Schotte (Belg.), 7 h. 34' 45" ; 15. Kern (Suisse), 7 h. 36' 17" ; 16. Wagner (Suisse), 7 h. 36' 17" ; 17. Olmos (Espagne), 7 h. 42' 5". 3^o Voici les résultats du championnat du monde sur route professionnels 1947 : 1. Théo Middelpkamp (Hollande), les 274 km. 035 en 7 h. 28' 37" ; 2. Sercu (Belgique) ; 3. Janssen (Hollande) ; 4. Magni (Italie) ; 5. Fachleitner (France) ; 6. Diederich (Luxembourg) ; 7. Magnani (Etats-Unis). Tous les autres concurrents ont abandonné.

C

M. Michel CHAMBELLAND, rue de la Gare, à Marnay (Hte-S.). — 1^o Voici, en se basant sur le début de saison, les meilleurs goals français de première division : 1. Da Rui ; 2. Vignal ; 3. Fabre ; 4. Ibrir ; 5. Angel ; 6. P. Sinilbadi ; 7. Lorus ; 8. Dufuler ; 9. Germain ; 10. Pons. Deuxième division : 1. Ruminsky ; 2. Pardigon ; 3. Amar ; 4. Dakowski ; 5. Witkowski ; 6. Marras ; 7. Gorenstein ; 8. Rancher ; 9. Champion ; 10. Da Silva.

M. J. C. — 1^o Fausto Coppi est un coureur plus doué, plus complet que ne l'était, il y a dix ans, au temps de sa grande forme, Gino Bartali. 2^o Fausto Coppi, Gino Bartali, Rik Van Steenberg, Ferdi Kubler, Emile Idée, Jésus Moujica, Camille Danguillaume, Maurice Diot ont été les meilleurs routiers européens cette saison. 3^o Voici quelques-unes des grandes victoires de Gino Bartali : Tour de France (38 et 48) ; Milan-San Remo (39, 40, 47) ; Tour d'Italie (36, 37, 46) ; Tour de Lombardie (36, 39, 40) ; Tour de Suisse (46, 47).

D

M. Claude DEVOUASSOUD, Paris. — Jean Robic, vainqueur du Tour de France 1947, a d'autres succès à son palmarès : 1^{er} du championnat de France de cyclo-crosse (1945) ; 1^{er} de l'Omnium de la Route (avec Le Guevel) ; 1^{er} du Critérium international de cyclo-cross (1947) ; 1^{er} de la course du Mont Faron (1948) ; 1^{er} de la course à travers Lausanne (1948).

M. Pierre DELTOUR, gendarmerie, Albi (Tarn). — 1^o Lucien Teisseire a trente ans. Il mesure 1 m. 80 et pèse 77 kilos. Geminiani a vingt-quatre ans. Il mesure 1 m. 78 et pèse 73 kilos. Camellini a trente-quatre ans. Il mesure 1 m. 61 et pèse 61 kilos. Moujica a vingt-trois ans. Il mesure 1 m. 76 et pèse 82 kilos. 2^o Coureur complet, Lucien Teisseire peut espérer remporter un Tour de France.

E

M. ETEVE, 3, cité de la Chapelle, Paris (18^e). — 1^o Alain Mimoun est Français. 2^o Non, nous ne pouvons pas vous envoyer des photographies dédiées par vos champions préférés.

M. Pierre ELDUAYEN, Ciboure (Basses-Pyrénées). — 1^o En 1947, les concurrents du Tour avaient des vélos anonymes. 2^o Voici le classement des dix premiers du Tour de France 1947 :

1. Robic, 148 h. 11' 25" ; 2. Fachleitner, à 3' 58" ; 3. Brambilla, à 10' 7" ; 4. Ronconi, à 11' ; 5. Vietto, à 15' 23" ; 6. Impanis, à 18' 14" ; 7. Camellini, à 24' 8" ; 8. Cottur, à 1 h. 6' 3" ; 9. Goasmat, à 1 h. 10' 3" ; 10. Apo Lazarides, à 1 h. 18' 44". 3^o Voici la liste des rugbymen français qui ont fait, en août dernier, une tournée en Argentine : Lacombe, Soro, Buzy, Prat, Lassaossa, Jol, Aristom, Baudry, Martin, André et Alban Moga, Perreau, Basquet, Bergougnan, Caron, Desclaux, Dizabo, Dufau, Dutrain, Geneste, Lassègue, Matheu, Pomathios, Baudry. Les joueurs étaient accompagnés par René Crabos et Adolphe Jaurégu.

G

M. A. GERARD, Echire (Deux-Sèvres). — 1^o Voici le palmarès de Bordeaux-Paris : 1891 : Mills ; 1892 : Stéphane ; 1893 : Cottureau ; 1894 : Lesna ; 1895 : Meyer (prof.), Gerger (am.) ; 1896 : Linton et Rivière (1^{er} ex æquo) ; 1897 : Rivière ; 1898 : Rivière ; 1899 : Huret ; 1900 : Fischre ; 1901 : Lesna ; 1902 : Wattelier et Garin ; 1903 : Aucouturier ; 1904 : Augereau ; 1905 : Aucouturier ; 1906 : Cadolle ; 1907 : Van Houwaert ; 1908 : Trousselier ; 1909 : Van Houwaert ; 1910 : Georges ; 1911 : Faber ; 1912 : Georges ; 1913 : Mottiat ; 1914 : Demain ; 1919 : Henri Pélissier ; 1920 : Christophe ; 1921 : Christophe ; 1922 : Francis Pélissier ; 1923 : Masson ; 1924 : Francis Pélissier ; 1925 : Suter ; 1926 : Benoît ; 1927 : Ronse ; 1928 : Martin ; 1929 : Ronse ; 1930 : Ronse ; 1931 : Van Rysselberghe ; 1932 : Gijssels ; 1933 : Mithouard ; 1934 : Noret ; 1935 : De Caluwé ; 1936 : Chocque ; 1937 : Somers ; 1938 : Laurent ; 1939 : Laurent ; 1946 : Masson ; 1947 : Sommers ; 1948 : Le Strat ; 1949 : Moujica. 2^o Voici les grandes victoires de Louis Bobet : 1946 : championnat de France amateurs ; 1947 : Boucles de la Seine ; 1949 : Tour de l'Ouest ; Critérium des As. 3^o Voici les principaux succès de Apo Lazarides : 1946 : Marseille-Monaco et Monaco-Paris ; 1949 : Polymultipliée.

L

M. Jacques LAURENT MAGREY, à Figeac. — 1^o La France a été éliminée de la Coupe du Monde en 1930, le 15 juillet, par l'Argentine (1-0), au cours du premier groupe éliminatoire. En 1934, la France a été éliminée en 1/8^e de finale par l'Autriche, par 3-2. En 1938, la France a été éliminée en 1/4 de finale par l'Italie, par 3 à 1. 2^o La composition de l'équipe de France qui a été retenue pour Belgrade était la suivante : Ibrir, Frey, Marche ; Carré, Hon, Prouff ; Baillot, Vandooren, Baratte, Ranzoni, Grumelon. 3^o Le score le plus lourd enregistré au cours d'un match professionnel a été en 1942-43 (zone sud) la victoire de Marseille sur Avignon, par 20 buts à 2.

M. Georges LEROY, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire). — André Raynaud fit une chute mortelle au vélodrome d'Anvers en mars 1937. Il était alors champion du monde de demi-fond.

M. Claude LARRAN, Vals-Saint-Jean, route d'Arles, Nîmes (Gard). — 1^o Voici le palmarès de la Coupe du monde de football : 1930, à Montevideo : Uruguay bat Argentine, par 4 buts à 2 ; 1934, à Rome : Italie bat Tchécoslovaquie, par 2 buts à 1 (après prolongations) ; 1938, à Paris : Italie bat Hongrie, par 3 buts à 1. 2^o Après le match Yougoslavie-France du 9 octobre, Jean Baratte a été quatorze fois international.

M

M. Michel MAYART, Resson-sur-Matz (Oise). — 1^o René Le Greves se tua accidentellement en 1946. Il a été, à son époque, un des meilleurs routiers français. Il a notamment remporté : Paris-Rennes (1933) ; le Critérium National de la route (1937) ; Paris-Tours (1935) ; le Tour du Morbihan (1935) ; le Championnat de France (1936). 2^o Wambst et Lacquehay formèrent une équipe d'américaine qui remporta, il y a une vingtaine d'années, de très nombreux succès. Ils enlevèrent les Six Jours de Paris (1926 et 1928) ; les Six Jours de Berlin (1926) ; les Six Jours de Breslau (1927).

M. J. MOREL, S. P. 50.507 — B. M. P. 520. — 1^o Fausto Coppi est né le 15 novembre 1919. 2^o Oui, Coppi parle français. 3^o Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

O

M. ORTEGAMANUEL, boulevard Jean-Jaurès, à Beni-S. A. F. (Algérie). — 1^o Gabriel Bigotte est né le 15 juin 1921, à Grenay (Nord). 2^o Emile Bentz est né le 15 juillet 1925, à Nanterre (Seine). 3^o Voici un classement des mi-lourds français : 1. Yvel ; 2. Bentz ; 3. Corenthin ; 4. Abdallah ; 5. Hairabedian ; 6. Lefranc ; 7. Embarek ; 8. Hauwstein.

P

M^{lle} Léa PANAFIEU, Valence (Drôme). — 1^o Parmi les grandes victoires de Louis Caput, on peut citer ses succès dans Paris-Caen (1946) ; les Boucles de la Seine (1946) ; Armagnac-Paris (associé à Tassin en 1946) ; Paris-Reims (1946) ; Paris-Tours (1948). Louis Caput a été champion de France en 1946. 2^o Louis Thiétard est un vétéran du cyclisme. Il fut souvent malchanceux au cours de sa longue carrière. Il a notamment triomphé dans Paris-Hénin-Liétard (1934) ; le Tour du Doubs (1936) ; la Polymultipliée (1937) ; Critérium d'Aix (1943) ; Paris-Caen (1945).

M. Joseph PORTAL, 49, rue de Conti, Bagnols-sur-Cèze (Gard). — 1^o Non, le « onze » lillois n'est pas supérieur à l'équipe de France qui a joué à Belgrade. 2^o Oui, cette saison, Lille est très nettement supérieur à Marseille.

M. André PEIRO, 165, Boulevard de la Villette Paris (10^e). — 1^o Idée a été champion de France sur route en 1942 et en 1947. 2^o Une équipe professionnelle de football a le droit, en championnat, d'utiliser les services de deux étrangers. 3^o Alex Jany est recordman de France du 100 mètres nage libre avec 55" 8/10.

M. Marcel PICHON, 84, avenue de la Marne, Asnières (Seine). — 1^o Voici le palmarès de Liège-Bastogne-Liège : 1890 et 1891 : Houa ; 1908 : Trousselier ; 1909 : Fastré ; 1911 : Van Dale ; 1912 : Verschore ; 1913 : Moritz ; 1919 : Devos ; 1920 : Scieur ; 1921 et 22 : Mottiat ; 1923 et 24 : Vermandel ; 1925 : Ronse ; 1926 : Smets ; 1927 : M. Maes ; 1928 : Mottard ; 1929 : Schepers ; 1930 : Buse ; 1931 : Schepers ; 1932 : Houyoux ; 1933 : Gardier ; 1934 : Heckenrath ; 1935 : Schepers ; 1936 : Beckaert ; 1937 : Meulenberg ; 1938 : Deloor ; 1939 : Ritserveldt ; 1943 : Depoorter ; 1946 : Depredomme ; 1947 : Depoorter ; 1948 : Mollin ; 1949 : Danguillaume.

R

M. Jackie RONDEL, 22, rue Frédéric-Passy, Nice (Alpes-Maritimes). — 1^o Louis Chiron est né en août 1899, à Monte-Carlo ; Philippe Etancelin, en 1896, à Rouen ; Yves Giraud-Cabantous, en 1903, à Paris ; José Scaron, en 1895, à Bruxelles. 2^o Barbara Ann Scott, a enlevé la première place de l'épreuve de patinage artistique aux Jeux Olympiques d'hiver de 1948, à Saint-Moritz.

M. Claude RAYNAUD, à Nice. — 1^o Voici une récente formation du F. C. Nancy : Favre, Ludviziak, Cecchini, Nunge, Pleymending, Kuta ; Albert, Bronee, Bottelier, Ben Ibrahim et Deladerrière. Metz : Val, Wahl, Dosdat, Sbroglia, Goglia, Linkenheld, Baillot, Hansen, Sisowski, Grabkowiak et Genet. Roubaix : Da Rui ; Giannessi, Delepaut ; Lewandowski, Meuris, Sumera ; Singier, Frutoso, Kretschmar, Lennaert et Makuch.

S

M. Charles SCHNEGG, Les Planchettes, canton de Neuchâtel (Suisse). — 1^o Brulé est né à Billancettes ; Geminiani est né à Clermont-Ferrand ; Caffi est né en Italie. 2^o Les frères Lanfranchi sont Français. 3^o Voici un classement des poids moyens mondiaux : 1. Jake La Motta ; 2. Marcel Cerdan ; 3. Steve Belloise ; 4. Laurent Dauthuille ; 5. Rocky Graziano ; 6. Dave Sands ; 7. Tiberio Mitri ; 8. Carl Olson ; 9. Joey de John ; 10. Robert Villemain.

M. Raphaël SAMITIER, 51, avenue des Beaulmettes, Nice (Alpes-Maritimes). — Marcel Thil, dans sa carrière, a livré 96 combats et il a remporté 78 victoires, dont 39 avant la limite. Ont été battus par k.o. par Marcel Thil : Bill Farmer (k.o., 1^{re} en 1928) ; Franz Boja (k.o., 1^{re} en 1932) ; Daniel Arnaud (k.o., 2^e en 1928) ; Joe Blomfield (k.o., 2^e en 1928) ; Ivan Laffineur (k.o., 2^e en 1929) ; Van Haecke (k.o., 2^e en 1932) ; Kid Nomo (k.o., 3^e en 1928) ; Georges West (k.o., 5^e en 1928) ; Pierre Gandon (k.o., 5^e en 1928) ; Young Travet (k.o., 6^e en 1926) ; Motzi Spakow (k.o., 7^e en 1930) ; André Dhainaut (k.o., 8^e en 1931) ; Tom Benjamin (k.o., 8^e en 1931) ; André Newton (k.o., 9^e en 1928).

★

Un enfant grec. — Nous avons transmis votre courrier.

Un groupe de sportifs du C. B. A. S. — 1. Non, Marcel Cerdan n'a pas rencontré Johnny Greco. 2^o Oui, nous pensons que Marcel Cerdan battra Jake La Motta, en décembre, et qu'il redeviendra champion du monde des poids moyens. 3^o Les Girondins peuvent se comporter fort honorablement dans le Championnat de France de première division.

Un sportif pontacquois. — 1^o Pour la photographie en question, écrivez à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris. (Joindre un timbre pour la réponse.) Eloi Tassin court sur cycles Delecta. 3^o Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

Une fervente du cyclisme, à Alger. — Pour les photographies en question, écrivez à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris. (Joindre un timbre pour la réponse.)

Un collectionneur de But et Club, à Francheville (Rhône). — 1^o Angel est un gardien de but de bonne classe. Il est supérieur à Germain. 2^o Germain va être transféré à Nice et Dambach appartient toujours au F. C. Rouen.

Deux lecteurs de But et Club. — Nous avons transmis votre courrier.

Un jeune lecteur de But et Club. — 1^o Voici le classement général du Tour de France 1947 : 1. Robic, 148 h. 11' 25" ; 2. Fachleitner à 3' 58" ; 3. Brambilla, à 10' 7" ; 4. Ronconi, à 11' ; 5. Vietto, à 15' 23" ; 6. Impanis, à 18' 14" ; 7. Camellini, à 24' 8" ; 8. Cottur, à 1 h. 6' 3" ; 9. Goasmat, à 1 h. 10' 3" ; 10. Lazarides, à 1 h. 18' 44". 2^o Voici le palmarès des Boucles de la Seine : 1945 : Louis Gauthier ; 1946 : Louis Caput ; 1947 : Louis Bobet ; 1948 : Urbain Caffi ; 1949 : Robert Dorgebray. 3^o Voici le palmarès de Paris-Bruxelles : 1893 : André ; 1906 : Dupont ; 1907 : Garrigou ; 1908 : Petit-Breton ; 1909 : Faber ; 1910 : Brocco ; 1911, 12, 13 : Lapize ; 1914 : Mottiat ; 1919 : Michiels ; 1920 : Henri Pélissier ; 1921 : Reboul ; 1922, 23, 24 : Sellier ; 1925 : Debaets ; 1926 : Verschueren ; 1927 : Frantz ; 1928 : Ronse ; 1929 : Verhaegen ; 1930 : Mottard ; 1931 : Aerts ; 1932 : Vervaecke ; 1933 : Barthelemy ; 1934 : Bonduel ; 1935 : De Caluwé ; 1936 : Meulenberg ; 1937 : Beckaert ; 1938 : Kint ; 1939 : Bonduel ; 1946 : Schotte ; 1947 : Sterckx ; 1948 : Poels ; 1949 : Maurice Diot.

Un sportif et ami de But et Club. — 1^o Da Rui est le meilleur gardien de buts français cette saison. Il a trente-quatre ans. 2^o Non, nous ne pensons pas que Lyon remontera en première division à la fin de la saison. 3^o Ray Sugar Robinson est né à Detroit, en 1921 ; il est champion du monde des poids welters.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;

2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

IL Y A 20 ANS...

par Bertrand BAGGE

Si l'automne commence à peine son règne, les sports hivernaux ont déjà tous démarré ainsi que le prouve le récent week-end sportif.

« TOTO » RESSUSCITÉ

Après une fin de saison décevante, Toto Grassin n'avait pas manqué de donner le flanc à la critique. Ses détracteurs soulignaient, notamment, que l'heure du déclin et, parlant, de la retraite, avait sonné pour lui.

C'était « enterrer » un peu vite Toto, qui vient de ressusciter à l'occasion de la réouverture du Vel' d'Hiv'. Non seulement il est sorti vainqueur du match qui l'opposait à Linart, Moeller et Zuchetti, non seulement il les a laissés, respectivement à 3, 6 et 8 tours, mais il a battu au passage les records des 10, 20 et 30 kilomètres.

C'est pourquoi, aujourd'hui, tel Lazare sorti de sa tombe, Toto terrorise le monde des stayers médusé par ses exploits.

KID FRANCIS OUVRE UNE PORTE...

Au Vélodrome d'Hiver, un autre champion, un boxeur, celui-là, avait été, trois jours plus tôt, assez bien inspiré, et assez ardent pour reprendre

lui aussi une place que l'on commençait à lui contester. Kid Francis, puisque c'est de lui qu'il s'agit, vient, en effet, après douze reprises d'une bataille sans pitié, d'ouvrir la porte qui donne accès au titre mondial que détient toujours notre vieilles connaissance Alf. Brown. Pour y réussir, Kid Francis devait pourtant franchir un obstacle de taille puisqu'il n'était rien moins que l'ancien champion olympique Fidel La Barba. Sans doute, l'Américain fut-il victime, au début du combat, d'un accident malheureux. Parti à toute allure, et alors qu'il dominait très nettement notre représentant, La Barba frappait à faux et se luxait le poignet droit.

Dès lors, Kid Francis n'avait plus devant lui qu'un gaucher agressif, mais un gaucher tout de même. A partir du 5^e round, Kid commençait à remonter son handicap, au

10^e, les deux hommes étaient à égalité ; au 12^e et dernier, le Français avait gagné !

LE C. A. P. CONTINUE

Le championnat de Paris de football continue sous le signe de la domination capiste.

Les « rouges » viennent, en effet, par leur succès, remporté devant la J. A. O. (3-2) de distancer tous leurs rivaux. Pendant que le C.A.P. l'emportait, on enregistrait, notamment, les échecs du Club devant le Racing (0-0) et du Stade Français devant le C. A. 14 (0-0). Ce qui ne fait guère que nous confirmer dans notre opinion que les clubs parisiens, hormis le C. A. P., se valent tous sensiblement.

... Ne serait-ce que par la stérilité de leurs lignes d'attaque.

LES "TREIZE" ONT FORMÉ LEUR ÉQUIPE TRICOLORE

HIER, à Bordeaux, l'équipe de France de Rugby à XIII qui effectuera le déplacement de Swansea a été composée de la manière suivante :

Arrière : Puig-Aubert (Carcassonne) ; **trois-quarts** : Lespès (Bordeaux), Comès et Dejean (Catalans), Cantoni (Toulouse) ; **ouverture** : Galaup (Albi) ; **mêlée** : Dop (Marseille) ;

3^e ligne : Calixe (Villeneuve) ;

2^e ligne : Crabos (Bordeaux), Poncinet (Carcassonne) ;

1^{re} ligne : Ulma (Catalans), Durand (Marseille), Béraud (Marseille) ;

Remplaçants : Blanc (Albi), Hatchondo (Marseille) et Négrier (Marseille).

Les résultats de la journée

Bordeaux-Cavaillon, 14-5 ; Lyon-Albi, 14-8 ; Catalans-Carcassonne, 8-3 ; Marseille-Toulouse, 29-4 ; Lézignan-Avignon, 14-2 ; Villeneuve-Libourne, 9-2.



LYON-ALBI (14-8) : Lancé par Galaup, le troisième ligne d'Albi Masbou marque un essai en évitant les Lyonnais Rascol, Taillantou et Colon qui n'ont pu réussir à le plaquer (Téléphoto transmise depuis Lyon)



TOULOUSE-MARSEILLE (4-29) : Le trois-quarts marseillais André, lancé par Hatchondo, attaque. Les Marseillais marqueront encore une fois. (Tél. tr. de Toulouse.)



CATALANS-CARCASSONNE (8-3) : Guilhem, le demi de mêlée de Carcassonne, vient de percer, et sur le point d'être arrêté par Ulma, il transmettra à son ailier Thomas. (Téléphoto transmise de Perpignan.)



LÉZIGNAN-AVIGNON (14-2) : Un départ en force du Lézignannais Taillan qui évite le plaquage d'un Avignonnais. Il ira à l'essai ! (Téléphoto transmise de Lézignan.)



VILLENEUVE-LIBOURNE (9-2) : Mary plaque Barris, qui cherche un partenaire pour passer le ballon. (Tél. tr. de Villeneuve.)

CARON A ENLEVÉ AISÉMENT LE CHAMPIONNAT DU MONDE A LA MARCHÉ



Le Parisien Caron a remporté le titre de champion du monde à la marche, gagnant avec facilité.



C'est la fin. Caron, qui a plus de 17 minutes d'avance accélère encore l'allure, le sourire aux lèvres.



Caron a franchi la ligne ! Il est champion et c'est à sa femme qu'il donne le baiser du vainqueur.